



ASSOCIATION APPEL D'AIRE

Approche éducative & posture professionnelle

PRÉSENTATION

De la genèse à
l'organisation quotidienne

LE SOCLE ÉTHIQUE

Élaborer ensemble
une Maison Commune

LA MISE EN PRATIQUE

La pédagogie
du « faire avec »

Document réalisé en collaboration par



SOMMAIRE

01

PRÉSENTATION D'APPEL D'AIRE p.4

02

**LE SOCLE ÉTHIQUE D'APPEL D'AIRE :
ÉLABORER ENSEMBLE UNE MAISON COMMUNE** p.8

- Les origines de la Maison Commune p.8
- La posture relationnelle dans cette Maison Commune p.12

03

**LA MISE EN PRATIQUE DU SOCLE ÉTHIQUE :
LA PÉDAGOGIE DU « FAIRE AVEC »** p.16

- L'arrivée chez Appel d'Aire p.18
- Le quotidien et la vie des ateliers p.21
- Les temps collectifs hebdomadaires p.30
- L'accompagnement individualisé p.33
- La sortie p.36

ANNEXES p.42

INTRODUCTION

Ce document est le fruit d'un **travail partenarial entre Appel d'Aire et l'Institut Européen de Coopération et Développement (IECD)**, association française à but non lucratif créée en 1988 et qui intervient dans 18 pays (dont la France depuis 2021) dans les domaines de l'éducation, de l'entrepreneuriat et de la formation professionnelle et de l'insertion. Appel d'Aire a souhaité travailler sur la formalisation de son approche méthodologique, avec une double visée :

- ▶ Une visée interne de capitalisation des pratiques : mettre par écrit les savoir-faire existants dans la structure pour faciliter la formation et l'intégration d'éventuels nouveaux encadrants.
- ▶ Une visée externe de transmission de l'approche éducative, à destination d'autres professionnels travaillant auprès de publics similaires.

L'IECD a proposé d'accompagner Appel d'Aire dans sa démarche, et a piloté ce chantier de capitalisation à partir de septembre 2022, qui a rassemblé toute l'équipe d'Appel d'Aire et un administrateur de l'association.

La méthode pour la construction de ce document a été expérimentale. Plusieurs séances de discussion ouverte ont eu lieu, au cours desquelles les professionnels d'Appel d'Aire se sont prêtés à l'exercice d'expliquer les pratiques de l'association mais aussi d'en expliquer les fondements. Se sont ajoutées à cela plusieurs immersions de l'équipe IECD, en atelier ou lors des temps de vie du collectif, pour rencontrer les jeunes et s'imprégner de l'atmosphère d'Appel d'Aire.

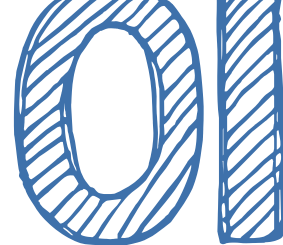
La description détaillée du quotidien, combinée à l'explication du regard porté sur le jeune ont permis de faire ressortir les spécificités de cet accompagnement et la raison d'être de chacun des gestes des professionnels.

La restitution de ce travail prend aujourd'hui la forme d'un document présentant d'abord l'association, puis son socle éthique, et enfin ses pratiques. Les mots clés, mis en lumière dans les différents paragraphes permettent de comprendre comment ce socle éthique vient nourrir au quotidien les pratiques des encadrants.

Appel d'Aire et l'IECD ont le souhait que cet écrit puisse servir de support de découverte d'Appel d'Aire, pour les accompagnateurs ou éducateurs d'autres structures qui se laisseraient tenter par une expérience immersive et inspirante de quelques jours !



PRÉSENTATION D'APPEL D'AIRE



Appel d'Aire est une association loi 1901, implantée à Marseille depuis 2002, qui met en œuvre un chantier-école à destination de jeunes âgés de 16 à 25 ans, déscolarisés et/ou placés sous-main de justice. À travers une formation non diplômante aux métiers du bois et du métal, et des ateliers de remédiation cognitive, elle leur propose des actions de remobilisation, préalables à une (ré)insertion progressive dans le monde du travail.

■ LA GENÈSE DU PROJET

L'association Appel d'Aire est née dans le nord de la France, en 1997, sous l'impulsion de Yannick Le Guiner, un designer désireux de proposer à des détenus d'un centre pénitentiaire de se former à la métallerie à travers un chantier d'aménagement de la cour de promenade de la prison, puis d'un square de la ville de Tourcoing.

Cinq ans plus tard, l'association déménage à Marseille. Souhaitant initialement répliquer le projet dans la prison des Baumettes, c'est finalement dans les locaux de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) que l'association s'installe. La catégorie d'âge de ses bénéficiaires évolue : se recentrant sur les jeunes de 16 à 25 ans. Elle n'accueille plus uniquement des détenus, mais reçoit aussi de nombreux jeunes que lui envoie la PJJ. Son action entre dans le cadre de la Convention Justice Région, en tant que dispositif de remobilisation de jeunes sous-main de justice (entre autres) ayant besoin d'un accompagnement renforcé.

3 CRITÈRES

L'association répond à 3 critères pensés par des éducateurs de la PJJ :

- ▶ **l'accueil de jeunes de 16 à 25 ans sans autre condition d'éligibilité,**
- ▶ **la capacité d'assumer des entrées et sorties permanentes,**
- ▶ **la mise en place d'un parcours à durée indéterminée.**

Appel d'Aire étend sa formation au travail du bois également, le fondateur étant très intéressé par l'écoconstruction et l'alliance bois-métal. Le dispositif se met progressivement en place pour atteindre le fonctionnement qu'on lui connaît aujourd'hui. Depuis 2021, l'association est installée au Comptoir de la Victorine, dans le 3^{ème} arrondissement de Marseille.

■ L'ÉQUIPE

En 2023, l'équipe est constituée d'un directeur, de deux formateurs techniques, l'un en menuiserie et l'autre en métallerie, d'un alternant sur le volet administratif et financier, et d'un accompagnant qui intervient sur les ateliers de remédiation cognitive deux fois par semaine. Les formateurs sont tous deux experts dans leur métier.

La solidité de leurs compétences techniques leur permet de concentrer toute leur attention sur l'accompagnement des jeunes.

Le conseil d'administration de l'association est constitué de neuf membres, qui participent à sa gouvernance et définissent ses grandes orientations.

Dans ce document le terme «*d'encadrants*» sera utilisé pour parler des membres de l'équipe quels qu'ils soient, le terme de «*formateurs*» étant réservé pour les deux professionnels techniques, et le terme «*accompagnant*» pour le responsable de la remédiation cognitive.



■ LES JEUNES

Les jeunes qui intègrent Appel d'Aire ont entre 16 et 25 ans. Ils ont décroché du système scolaire ou de la formation, et un certain nombre d'entre eux sont placés sous-main de justice.

Appel d'Aire vise à remplir une «zone grise» de leur parcours : le moment de la délicate transition entre la prison ou le décrochage et la réinsertion dans le monde du travail.

Appel d'Aire défend par son action une nécessaire reconstruction de l'être avant son envoi dans l'univers codé et intransigeant du monde professionnel.

Les jeunes entrent à Appel d'Aire avec le statut de stagiaires de la formation professionnelle, qui leur donne droit à une couverture sociale et une indemnité de stage.

La durée moyenne de parcours chez Appel d'Aire est de 7 mois, mais certains ne restent que quelques semaines, alors que d'autres peuvent y passer jusqu'à 2 ans si cela est nécessaire. Il n'y a jamais plus d'une dizaine de jeunes à la fois chez Appel d'Aire afin de pouvoir proposer un accompagnement individualisé. Vingt à trente jeunes sont donc accueillis en moyenne par an.

Dans ce document le terme «*les jeunes*» ou «*les usagers*» sera utilisé pour désigner le public accueilli par Appel d'Aire.

■ LES ATELIERS BOIS ET MÉTAL

Les jeunes travaillent sur des projets d'artisanat alliant menuiserie et métallerie.

Le choix du bois et du métal offre la possibilité d'un double

apprentissage : ils sont à la fois l'occasion d'un travail sur les savoir-faire et d'un travail sur les savoir-être.

Apprendre à savoir faire, c'est renouer avec sa propre créativité, avec la dextérité de ses mains et les capacités de son cerveau face à un matériau qui résiste, qui appelle une réflexion, un travail et un effort patient.

Apprendre à savoir être, telle est la visée fondamentale de ce travail technique, qui n'en est en fait que le prétexte. Il s'agit de reprendre confiance en soi, se connaître en vérité, redécouvrir l'entraide et la sociabilité, de se réconcilier avec les savoirs et les apprentissages. Il s'agit d'apprendre à être soi avec fierté et assurance.

Ces activités sont donc le cœur de la journée des usagers, qui sont amenés à découvrir les deux ateliers au cours de leur parcours à Appel d'Aire.

La plupart des projets sur lesquels travaillent les jeunes sont liés à des commandes de clients. Cela permet d'instituer une véritable exigence sur la qualité des productions, et est vecteur d'estime de soi pour les jeunes. Quelques projets sont présentés en page 41 de ce document. De nombreux autres se trouvent sur le site de l'association : www.appeldaire.net

■ L'ORGANISATION QUOTIDIENNE

Appel d'Aire veut permettre aux jeunes de se recréer un quotidien structuré.

Ils viennent donc quatre jours par semaine, de 8h30 à 16h, pour travailler à l'association. Le vendredi est laissé libre pour les démarches administratives diverses.

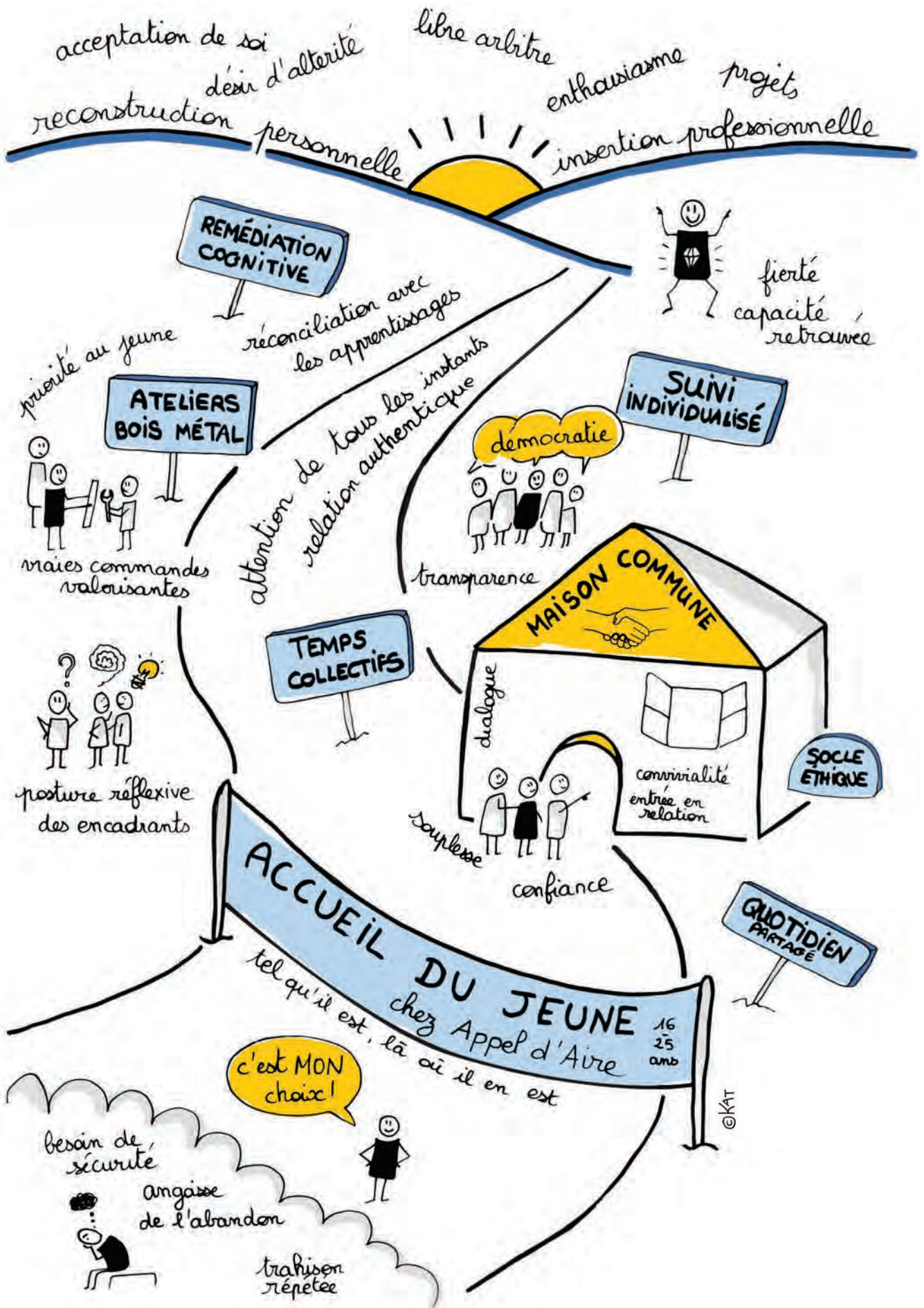
Le quotidien sera décrit plus en détail dans la partie 03 : «*Mise en pratique du socle éthique*», page 16.

■ LES PARTENAIRES

Appel d'Aire est en relation avec tout un écosystème d'acteurs ; l'association s'est construit un réseau de partenaires opérationnels au fil des années et des expériences :

- **Des prescripteurs / co-accompagnateurs** : les jeunes sont mis en lien avec l'association par des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) et les Conseillers d'Insertion et de Probation (CIP) ou par différents acteurs de l'insertion du territoire (Missions locales, Impact Jeunes, l'ADDAP 13, GEPIJ, Massajobs, centres sociaux...).
- **Des clients** : c'est avant tout par le bouche-à-oreille qu'arrivent de nouveaux projets et de nouvelles commandes pour l'atelier. L'association a su se faire une réputation pour son travail de qualité au fil des années. Des productions ont notamment été réalisées pour de nombreux acteurs du territoire marseillais : des associations de quartier, le restaurant Le République, Le Cloître, une compagnie d'opéra baroque, Emmaüs, l'ADDAP 13, des particuliers...
- **Des structures d'insertion ou de formation marseillaises** : Appel d'Aire travaille avec un réseau d'acteurs susceptibles d'accueillir les jeunes à l'issue de leur parcours dans l'association, notamment des chantiers d'insertion (Acta Vista, la Ressourcerie sportive), des CAP en alternance (CFA du bâtiment PACA...), L'École de la 2nde chance de Marseille...

PARCOURS





LE SOCLE ÉTHIQUE

ÉLABORER ENSEMBLE

UNE MAISON COMMUNE

«Toute démarche éducative se veut fondamentalement sérieuse, d'autant plus lorsque l'on accompagne des jeunes abîmés» déclare le directeur. Forte de plus de vingt-cinq ans d'existence, et de réflexions sur ses pratiques, l'approche d'Appel d'Aire a sa raison d'être, son intention profonde. Les valeurs qui sous-tendent l'action sont claires et les encadrants travaillent au quotidien leurs gestes, et leur façon d'être pour y répondre de la manière la plus ajustée qui soit.

LES ORIGINES DE LA MAISON COMMUNE

Ce sont les usagers qui justifient toute l'action de l'association. L'attention minutieuse portée à la singularité de leurs besoins a permis au fil des années la consolidation d'un socle éthique, sur lequel se fondent l'approche éducative et les pratiques d'Appel d'Aire.

■ LES BESOINS CONSTATÉS CHEZ LES USAGERS

Les jeunes accueillis à Appel d'Aire ont pour point commun d'avoir des besoins d'accompagnement spécifiques. Ils sont souvent envoyés vers l'association « en dernier recours », à l'initiative de l'institution qui les suit, contraints par l'ennui, leur représentation d'eux-mêmes, ou parfois mus par leur volonté de « faire quelque chose ». Ils vivent dans une grande instabilité, et leurs histoires sont souvent marquées par une estime de soi détruite et une confiance déçue en l'altérité.

Les travaux récents sur la psychologie infantile se sont accordés sur l'existence de besoins fondamentaux pour le développement sain de tout individu ; en 2017, «les travaux de la démarche de consensus ont conduit à considérer que

la satisfaction du besoin de sécurité physique et affective conditionnait la satisfaction des autres besoins⁽¹⁾.»

Ce besoin de sécurité considéré comme un «méta besoin» intègre notamment le besoin de sécurité affective et relationnelle sur lequel se fonde tout particulièrement l'approche d'Appel d'Aire. Les jeunes qui arrivent dans l'association sont tous dans un état de «mort relationnelle», à des stades évidemment variables ; d'où l'enjeu pour les encadrants de leur transfuser à travers le quotidien partagé, une vitalité, un désir de relation, une gaieté.

Ces jeunes ont, dans leur enfance et leur adolescence, de trop nombreuses fois, expérimenté la défaillance des adultes qui les avaient en charge. Les manquements répétés vis-à-vis de ces besoins fondamentaux de

⁽¹⁾ Rapport Martin-Blachais, Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance, 2017.



Les jeunes accueillis à Appel d'Aire ont entendu parler de ce chantier-école par un éducateur, une structure d'orientation ou d'insertion, ou parfois par le bouche-à-oreille.

l'enfant ont inscrit en eux deux traits caractéristiques forts :

- **UNE ANGOISSE DE L'ABANDON,**
- **UNE EXPÉRIENCE RÉPÉTÉE DE LA TRAHISON.**

Cela se traduit par la méfiance d'autrui, par des réflexes de mise à l'épreuve des adultes qu'ils rencontrent, et par la tendance à ne compter que sur soi-même plutôt que de risquer d'être encore déçus.

Créer du lien devient très difficile puisque leur trajectoire est marquée par l'échec et l'abandon. On ne croit pas en eux, on les traite de délinquants et on ne voit pour eux aucun espoir. Inconsciemment, l'enfant ou le jeune adulte incorpore cette définition de lui-même, et s'enferme dans cette assignation à rôles. Les événements de sa vie semblent pris dans un cercle vicieux qui guide ses actions d'une manière qui peut sembler irréversible.

Ces jeunes sont pourtant animés par la recherche d'un lieu ou de personnes qui puissent combler leurs besoins psycho-affectifs fondamentaux.

■ LES VISÉES DE L'ACCOMPAGNEMENT

Les encadrants d'Appel d'Aire entendent la revendication muette de ces jeunes, chez qui la violence ou la provocation n'est pas autre chose qu'un appel à l'aide. À partir du besoin qu'ils cernent entre les lignes, ils se sont peu à peu fixé deux

grandes visées pour leur action, qu'ils adaptent cependant aux besoins particuliers de chaque usager accueilli.

01 SORTIR LE JEUNE DE SES ASSIGNATIONS À RÔLES en lui faisant en prendre conscience, afin de lui permettre ensuite de s'envisager autrement. Il faut d'abord oser se regarder, apprendre à se connaître, **S'ACCEPTER** pour pouvoir se projeter librement.

02 REDONNER AU JEUNE L'USAGE DE SON LIBRE ARBITRE. Le jeune peut et a besoin d'être acteur de sa vie, d'en (re) devenir responsable.

Pour ce faire il lui faudra nécessairement apprendre à distinguer ce dont il est maître, ce sur quoi il peut agir, et ce sur quoi il n'a pas de prise. Il aura besoin d'identifier sa « dette », l'histoire dont il est issu, son héritage, et à partir de là travailler à se construire tel qu'il se souhaite. Sans faire fi des données incompressibles, qu'il n'a pas choisies (sa famille, certains (dys)fonctionnements de la société...) il pourra comprendre que tout n'est pas écrit pour lui, qu'il est en mesure d'influer sur sa propre trajectoire. Il pourra alors à nouveau se situer dans un devenir libre, possible, exploratoire.

C'est cette double orientation qui fait toute l'originalité d'Appel d'Aire, et en même temps toute sa force. On n'y contraint pas le jeune déboussolé à la recherche impérative d'un projet professionnel dans un objectif de « sortie positive ».

La formation est plutôt ici un prétexte à la relation.

L'accompagnement est la proposition d'un chemin par lequel reprendre en main son libre-arbitre. L'horizon offert par l'entrée à Appel d'Aire se veut donc libéré de l'obsession de professionnalisation et s'inscrit plutôt dans une démarche humaniste de libération personnelle et de retour apaisé à soi.

■ DÉ-PENSER POUR APPORTER DU RÉPONDANT

Pour ce faire, il faut envisager ces jeunes d'une façon bouleversée. Il faut « dé-penser », c'est-à-dire **QUITTER SON MODE DE PENSÉE ORDINAIRE**, déconstruire les schémas habituels pour montrer à ces jeunes que l'on voit pour eux une autre façon d'habiter le monde. Les encadrants parlent d'une utopie : à Appel d'Aire, on entre dans un lieu où l'utilisateur n'est pas chargé de son passé, dans un lieu où l'on ne s'arrête pas à la première impression mais où l'on s'applique à déchiffrer le sous-texte.

Les encadrants apprennent à entendre l'invitation maladroite que le jeune adresse à travers la provocation⁽²⁾ ou le rejet et s'efforcent à y apporter du répondant.

C'est ce qui va permettre de construire avec le jeune la réponse dont il a besoin.

Une telle dépense est nécessaire pour que le jeune réussisse à sortir du rôle dans lequel il continue inconsciemment de s'enfermer, pour le rendre à lui-même. **L'ACCUEIL** renversant des encadrants, leur regard renouvelé, doit permettre au jeune d'oser être lui au présent, et s'envisager autre à l'avenir.

On ne parle plus d'incapables, mais de jeunes qui ne sont pas en capacité de (à l'instant T), de jeunes à qui on a ôté l'accès aux ressources, dont on a paralysé les potentialités. La focale de la défaillance est alors déplacée du jeune délinquant aux défauts structurels du monde qui l'a vu

grandir. La question n'est pas de démêler les facteurs complexes d'un tel enfermement, mais plutôt d'en prendre acte, pour lui ouvrir un nouvel horizon, infiniment plus vaste.

Pour tenir, le professionnel devra réussir au quotidien à se décentrer, déplacer son référentiel pour ne pas se laisser démobiliser par certains comportements du jeune, sa nonchalance, sa violence parfois. Il aura besoin d'être accompagné et soutenu dans cette « dépense ».

■ CONSTRUIRE UN LIEU DE RELATIONS

Qu'entend-on par « socle éthique » d'Appel d'Aire ? Éthique vient d'« ethos », en grec, qui désigne d'abord les mœurs, la façon de vivre. Mais au sens fort, ethos désigne la Maison commune. Il s'agit d'un lieu de protection, où **LA STABILITÉ** est assurée par le toit et les murs, **LA SÉCURITÉ**, par le fait que rien de ce qui s'y passe n'en dépasse les cloisons. On peut y être soi sans craindre le regard d'autrui, on peut oser s'y regarder et se laisser regarder par d'autres. Les fenêtres

et les portes assurent la circulation de l'air et rendent possible le lien entre le dedans et le dehors.

Si l'on va plus loin, on peut même traduire l'ethos comme le « ciment relationnel » ; ce qui fonde la **MAISON COMMUNE**, ce sont les relations qui s'y construisent, et qui seules justifient ce lieu.

La Maison Commune permet des **RENCONTRES**. Les jeunes y tissent des liens avec les encadrants mais aussi entre eux, ainsi qu'avec les invités de la maison, les amis de passage, les anciens en visite, les clients ou les curieux. Il est possible d'y apprendre à nouveau l'art des relations humaines dans un climat bienveillant et respectueux.

Dans cette dynamique collective, les jeunes reprennent aussi la main sur l'exercice du « en répondre », c'est-à-dire le fait d'être responsables.

C'est cela, le ciment relationnel, l'ethos d'Appel d'Aire ; construire ensemble un édifice de confiance basé sur une **OUVERTURE** inconditionnelle à autrui.



© Appel d'Aire

⁽²⁾ Provoquer : *voquer* appeler, *pro* devant : provoquer l'autre, c'est lui signifier « je n'ai pas la capacité d'aller sur ta géographie mentale ; toi qui a cette capacité, à toi de faire le pas sur ma géographie mentale. ».

LA POSTURE RELATIONNELLE DANS CETTE MAISON COMMUNE

Toute relation entre personne accompagnante et personne accompagnée induit nécessairement une **ASYMÉTRIE DE STATUT** : l'une est dépendante de l'autre, qui défient des savoir-faire et des savoir-être à lui inculquer.

La posture relationnelle de l'encadrant est le socle de la rencontre⁽³⁾ avec un jeune. Elle prépare et conduit la relation. Elle vise à l'aider à quitter son assignation à rôles et à reprendre les rênes de sa propre vie. En cela, il apparaît nécessaire de la questionner sans cesse et de la travailler, pour se préparer à cet «être avec» bouleversant.

À Appel d'Aire, les encadrants éduquent leurs affects et leurs gestes en vue de cette relation à construire avec les usagers. Ils s'appliquent, dès avant le commencement de la relation, à gommer cette asymétrie. Ils cherchent à rétablir **L'ÉGALITÉ ONTOLOGIQUE** entre eux et le jeune qu'ils accompagnent. Égalité ontologique, c'est-à-dire égalité d'être(s), en tant qu'humains.

Tel est le premier pas de la posture relationnelle : montrer au jeune, avec insistance, au quotidien, dans les petites choses, que l'on respecte sa dignité d'être humain.

Sa parole est valable, son avis compte, son état importe à l'équipe. Il ne s'agit pas d'exprimer une supériorité liée au statut de d'encadrant, ou une forme de condescendance, mais bien de manifester la volonté claire de se

rencontrer mutuellement, sans obstacles, de façon authentique. Cette attitude ne peut être feinte, et demande de la part des professionnels une grande **HUMILITÉ**.

■ LE PARI DE LA CONFIANCE

La meilleure manière de prouver au jeune que l'on se met au même niveau que lui, c'est de commencer par lui accorder sa confiance. Faire confiance, c'est rendre digne de confiance, c'est rendre égal à soi.

«Nos métiers sont des métiers de foi», déclare l'accompagnant d'Appel d'Aire. L'équipe prend garde de ne pas renvoyer le jeune à son rôle de délinquant, mais de l'accueillir tel qu'il est – ici, maintenant. Elle n'attend pas de lui des actions qui sont hors de sa portée, mais elle a foi en sa capacité à faire des petits pas vers la réalisation de soi.

Avoir foi en lui, c'est voir loin pour lui, c'est croire en ses potentialités, c'est vouloir lui redonner « la capacité de ».

Accueillir le jeune avec cette confiance lui réouvre un espace de déploiement de lui-même. C'est le premier pari que fait Appel d'Aire ; le **PARI DE LA CONFIANCE**.

Cette confiance inaugurale dans le jeune, ce souhait de l'accueillir là où il en est, oblige donc la souplesse structurelle des règles qui régissent la Maison Commune.

La règle doit être au service de l'usager et de sa progression.

Elle est pensée pour s'adapter à l'avancée de chacun. Ce qui est proposé à chaque jeune prend en compte sa **ZONE PROXIMALE DE DÉVELOPPEMENT**⁽⁴⁾ tant sur le plan cognitif que psycho-affectif. Il s'agit d'encourager à chaque étape, un petit pas de plus, tout en le choisissant réaliste et atteignable pour le jeune. **ADAPTER** ainsi le rythme du lieu à celui de chacun, c'est faire confiance au fait qu'il fera de son mieux, et avoir conscience du fait qu'il aura pour cela, besoin de temps.



⁽³⁾ Etymologiquement le mot rencontre signifie « faire un pas de côté pour laisser passer l'autre », et traduit l'impossibilité de passer à deux sur un chemin de crête.

⁽⁴⁾ Notion définie par Vygotski dans *Pensée et langage* en 1934. La Zone Proximale de Développement constitue la zone d'apprentissage potentiel réaliste, dans le sens où elle se situe entre la « zone d'autonomie » (la personne sait faire seule) et la « zone de rupture » (même avec une aide l'apprenant aura des difficultés à réaliser la tâche).



■ AUTHENTICITÉ ET INTÉGRITÉ

Prouver son **INTÉGRITÉ**, sa fiabilité au jeune que l'on accompagne est indispensable pour que se construise une relation de confiance mutuelle et pour entrer ensuite dans un rapport de proximité et d'exigence.

Offrir aux jeunes la figure d'adultes authentiques, sur lesquels ils peuvent compter à tout instant est nécessaire pour renverser leur représentation des adultes auxquels ils ne font souvent plus confiance.

Appel d'Aire veille à donner au jeune toute présence, à lui prouver qu'il est sa priorité : l'organisation de la vie commune est pensée pour qu'il en soit le centre. C'est en leur portant une **ATTENTION DE TOUS LES INSTANTS**, que les encadrants témoignent aux jeunes de leur fiabilité. Prendre soin des usagers, c'est s'intéresser à eux, leur prouver qu'ils comptent, c'est prendre en compte l'état dans lequel ils arrivent chaque jour, c'est entendre leurs appels, les déchiffrer, ne rien laisser de côté.

L'environnement dans lequel les jeunes sont accueillis doit leur apporter une stabilité, de la sécurité ; la petite taille de l'équipe et le faible nombre de jeunes accueillis simultanément chez Appel d'Aire y contribuent. Les usagers et les encadrants

partagent ainsi un quotidien, quatre jours pleins par semaine.

Être intègre et fiable, c'est aussi être à la hauteur des mises à l'épreuve des jeunes. Y faire face avec justesse, ne pas se défilier, ne pas les décevoir. Le regard des jeunes confronte les encadrants à leurs propres incohérences, leurs propres fragilités. Ils savent d'ailleurs toucher là où cela fait mal ; c'est le mode de défense qu'ils ont développé, pour tester les adultes. Il faut accepter cette inquisition, la reconnaître, et y faire face avec honnêteté.

Cette **AUTHENTICITÉ⁽⁵⁾** doit s'exprimer à travers chaque détail et dans la durée. Prendre ces jeunes au sérieux, c'est chercher en toute occasion la réponse adéquate à ce qu'ils expriment, faire preuve d'une grande **TRANSPARENCE**, ne pas leur faire défaut. C'est donner une place à leurs problématiques quelles qu'elles soient pour les aider à les résoudre progressivement.

■ LE PROFESSIONNEL, MIROIR POUR LE JEUNE À TRAVERS LE DIALOGUE

La rencontre qui a lieu n'est pas une rencontre ordinaire, elle est travaillée par le professionnel afin d'être l'occasion d'un dialogue fructueux.

Il s'agit de permettre au jeune d'exister à nouveau sous un regard qui croit en lui.

Un jeune au travail dans l'atelier de métallerie. Les usagers tirent une réelle satisfaction de tenir entre leurs mains le produit de leurs efforts.

⁽⁵⁾ « Authentique » qui signifie « être – devenir le même jusqu'au bout », de autos : soi-même et antikos : jusqu'au bout en grec.



La confiance créée permet d'entrer dans un rapport de proximité, réfléchi et guidé par le professionnel.

C'est toute la subtilité du métier d'encadrant, qui fait comme si la relation allait de soi. En réalité l'adulte veille à faire toute la place au jeune qui s'ouvre peu à peu à lui et à lui-même. **LE DIALOGUE** apprend petit à petit à l'usager à mettre des mots sur ce qu'il ressent, à progresser dans l'attention à soi et dans la formulation d'hypothèses interprétatives de ses propres comportements. C'est cela l'objet même du travail pour l'encadrant, être miroir pour le jeune, qui reste à tout moment sa priorité. Cette insistance sur le dialogue -avec soi, avec les autres- aide ainsi le jeune à développer sa propre **CAPACITÉ RÉFLEXIVE**.

Par le dialogue, on prend soin d'éveiller à nouveau le désir du jeune. L'**ENTHOUSIASME** de l'accompagnant (sa joie d'être présent, d'accueillir l'usager, son désir de viser le meilleur) doit susciter celui du jeune. Le dialogue permet cet étonnement, cette poussée vers l'action qu'est le désir ravivé. L'objectif est de renouveler le **DÉSIR D'ALTÉRITÉ**, pour ré-apprendre à se confronter peu à peu à autrui.

■ LA POSTURE RÉFLEXIVE DES ENCADRANTS VIS-À-VIS D'EUX-MÊMES

Pour qualifier leur pratique, les encadrants utilisent l'image du

« **JUDO ÉMOTIONNEL** » : le quotidien est une approche lente et réfléchie de l'autre, une prévision de ses émotions, une parade aux coups durs, un accompagnement physique et moral d'autrui dans tous ses gestes. En effet, le mot « judo » peut être traduit par l'expression « voie de la souplesse », « esprit de l'adaptation » ou encore « principe de l'adaptation ». Il se définit comme un art où prédominent l'éthique et la recherche de la maîtrise de soi, dans le but de développer sa personnalité ainsi qu'un état d'esprit constructif et non violent. C'est bien ce que recherchent les encadrants à Appel d'Aire : la **SOUPLESSE** nécessaire pour permettre le développement de la personnalité du jeune dans son entièreté.

La relation qui se noue à Appel d'Aire est en cela utopique, puisqu'elle est tout entière empreinte de réflexivité. Le professionnel doit être capable de se détacher de « l'être-là » pour être dans « un ailleurs regardant », pour analyser ses pensées, ses réactions, et les comprendre... Il y a là aussi un enjeu d'exemplarité pour le professionnel, qui souhaite permettre au jeune de développer à son tour sa capacité à se regarder, se connaître et travailler sur lui-même.

Pour développer cette posture, il est fondamental pour les encadrants d'apprendre à relire les situations dans l'après-coup afin de développer leur **SENSIBILITÉ PERCEPTIVE**. Ils s'exercent à lire

l'état d'un usager à travers son attitude, à interpréter ce que tel comportement cherche à signifier, à percevoir les progrès, même minimes, du jeune - progrès dont le jeune est encore inconscient...

Cela leur permet d'aborder les situations et les imprévus plus sereinement, d'accompagner les émotions du jeune, et de l'aider à les exprimer.

Il s'agit d'être un miroir pour le jeune, qui doit pouvoir se regarder à travers l'acuité du regard professionnel que l'encadrant pose sur lui.

Une telle acuité n'est possible qu'après avoir développé une très grande connaissance de soi. Pour être miroir d'autrui, il faut d'abord savoir être miroir de soi.

Ce travail du formateur sur lui-même s'accompagne sur le temps long. Des temps de formation et d'analyse de pratiques sont régulièrement proposés à tous les encadrants de l'association.

Le quotidien est également le lieu d'une transmission entre pairs. C'est ce qui permet, petit à petit, à chacun dans l'équipe, de s'approprier l'approche d'Appel d'Aire, développer sa réflexivité et ajuster sa posture professionnelle. C'est aussi cet alignement de chacun avec l'intention profonde qui anime l'équipe qui permet d'éviter les effets d'épuisement au fil du temps.

CONCLUSION

Lieu d'échanges, d'attention à l'autre et de confiance, la Maison Commune d'Appel d'Aire se construit ensemble, usagers et encadrants. Les relations authentiques qui s'y tissent permettent, peu à peu, à aux jeunes accueillis de sortir de leur assignation à rôle et de se (re) construire sans être jugés, et à leur rythme.

La posture des encadrants requiert une pensée préliminaire du lien qui unit les usagers à leurs encadrants, mais elle se vit surtout à travers une **PRATIQUE**, déclinaison pratique des orientations éthiques ; elle est préparation et adaptation permanente. Et elle ne vaut que si elle est incarnée dans un « **ÊTRE AVEC** » et un « **FAIRE AVEC** » effectifs.

Ainsi, la pédagogie d'Appel d'Aire croit en la vertu décuplée du quotidien partagé et des projets réalisés ensemble en atelier, prétextes pour apprendre à se connaître et entrer en relation.

*Inauguration
à Emmaüs
Pointe Rouge,
à Marseille,
de La Maison
Transportable
Autonome,
construite à partir
d'un container
20 pieds dont seuls
les 4 piliers et le toit
ont été gardés.*





MISE EN PRATIQUE DU SOCLE ÉTHIQUE

LA PÉDAGOGIE DU
“FAIRE AVEC”

Le socle éthique est mis en pratique dans l'accompagnement de chaque jeune, de son arrivée chez Appel d'Aire, à sa sortie du dispositif et à travers tous les temps de la journée. Tout moment est éducatif : qu'il soit collectif ou individuel, qu'il s'agisse du repas ou des demi-journées d'atelier. Cela exige un travail constant des professionnels sur eux-mêmes, qui requiert réflexivité, humilité, et adaptabilité.

L'ARRIVÉE CHEZ APPEL D'AIRE P.18

- Première rencontre et accueil dans la structure
 - L'inscription
- Les quinze premiers jours

LE QUOTIDIEN ET LA VIE DES ATELIERS P.21

- Le travail du bois et du métal
- La préparation de la journée par les formateurs
 - L'arrivée des jeunes
 - La souplesse de la règle
 - L'éveil sportif
 - Les temps d'atelier
- Les repas et les temps de pauses
- La fin de journée pour les jeunes et les formateurs

LES TEMPS COLLECTIFS HEBDOMADAIRES P.30

- Les réunions du lundi matin
- Les ateliers de remédiation cognitive

L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ P.33

- Les entretiens individuels
- Les bilans de compétences et le suivi de la progression

LA SORTIE P.36

- Du projet de sortir à sa concrétisation
 - L'après Appel d'Aire
 - L'impact d'Appel d'Aire



L'ARRIVÉE CHEZ APPEL D'AIRE

■ PREMIÈRE RENCONTRE ET ACCUEIL DANS LA STRUCTURE

Lorsqu'un prescripteur songe à Appel d'Aire pour un jeune il prend contact par téléphone avec le directeur de la structure. Un premier rendez-vous est proposé au jeune pour qu'il vienne se faire présenter Appel d'Aire. Il peut venir seul ou accompagné selon ce dont il se sent capable ou selon ce que son éducateur jugera pertinent pour lui.

L'objectif de cette rencontre lui est explicité : lui permettre de voir de ses propres yeux ce dont on lui a parlé, et de voir s'il a le désir (même minime) de rejoindre Appel d'Aire. Le directeur fait visiter l'intégralité des locaux, présente les formateurs, les jeunes présents en atelier, puis prend un temps pour discuter avec le jeune.

Il lui précise bien que cet échange ne constitue en aucun cas un entretien : il y a une place pour lui à Appel d'Aire s'il choisit d'y entrer.

Il n'y a donc pas de crainte à avoir, l'issue de la décision lui appartient entièrement.

Si le jeune décide de rejoindre le chantier école, il s'engage (moralelement) à venir pour une période d'essai de 15 jours.

Ensuite chaque usager reste le temps qui lui paraît nécessaire, il n'y a pas de durée déterminée. L'objectif est de lui permettre de progresser sur des savoir-faire et des savoir-être et de lever petit à petit les obstacles qui l'empêchent d'avancer dans sa vie.

Le directeur utilise souvent la métaphore de l'entraînement : Appel d'Aire, c'est l'entraînement. Une fois que le jeune a évolué et a acquis les bases pour poursuivre son parcours sereinement, on l'accompagne vers la suite : le match, qui se déroule à l'extérieur.

Le directeur présente les règles de vie, le rythme de la journée, de la semaine. Il présente le statut de stagiaire de la formation professionnelle et ses implications.

Il conclut l'échange en montrant au jeune que la balle est désormais dans son camp. Il peut prendre le temps de réfléchir et rappeler pour donner sa réponse.

LES ENJEUX

► Donner au jeune un aperçu le plus exhaustif possible de ce qu'est Appel d'Aire

Il s'agit de lui permettre d'avoir en main tous les éléments pour prendre sa décision, d'être complètement transparent avec lui. Lui redonner usage de son libre-arbitre, c'est d'abord lui permettre d'avoir accès aux éléments qui nourrissent un choix éclairé.

► Témoigner d'un enthousiasme réel dans l'accueil du jeune

Lors de cette rencontre, les jeunes se présentent souvent avec leur éducateur. Le directeur s'attache cependant à s'adresser au jeune tout au long de la rencontre puisque c'est bien lui sa priorité. Il fait preuve d'entrain et de joie dans la rencontre du jeune, et à l'idée de l'accueillir chez Appel d'Aire.

ACCUEIL RENCONTRE
ENTHOUSIASME
PARI DE LA CONFIANCE





■ L'INSCRIPTION

Une fois la décision du jeune prise, s'il décide de s'engager, il reste à accomplir les formalités administratives qu'Appel d'Aire essaye de rendre aussi simples que possible. Le directeur de la structure inscrit le nouvel entrant sur le site de l'Agence de Service et de Paiement (ASP) pour lui ouvrir un statut de stagiaire de la formation professionnelle. Il remplit et édite le contrat, le signe, le jeune le signera à son tour au début de sa quinzaine. Pour pouvoir travailler dans les ateliers, vis à vis des assurances, le jeune doit fournir un certificat médical attestant de son aptitude à pratiquer la menuiserie et la métallerie. Il reçoit également le règlement intérieur d'Appel d'Aire⁽⁴⁾.

■ LES 15 PREMIERS JOURS

L'accueil d'un nouvel arrivant est de la responsabilité de tous.

Lorsqu'un jeune arrive pour son premier jour chez Appel d'Aire, les encadrants techniques lui font faire le tour de l'atelier et à cette occasion lui posent des questions personnelles ainsi que sur son parcours. L'accompagnant le reçoit également pour un entretien individuel de trois quarts d'heure environ au cours duquel il lui pose de nombreuses questions sur sa vie et ses aspirations. Lorsque ces temps d'échanges avec le nouvel arrivant

ne peuvent pas être faits dans la première matinée, ils seront tenus dans la semaine ; ils sont en effet essentiels pour que ce dernier se sente accueilli.

Le jeune est ensuite naturellement plongé dans le rythme de la structure, et en découvre les habitudes.

Il y a le bonjour du matin en se serrant la main, les temps d'atelier, les pauses partagées... toute l'équipe veille à manifester tout son intérêt et son dévouement pour le nouvel arrivant.

Au bout de cette « quinzaine »,

l'équipe se réunit autour d'une table pour faire un premier bilan avec le jeune. Ce temps, formel, a une haute valeur symbolique. Les formateurs rédigent un petit paragraphe présentant ce qu'ils ont pressenti du jeune durant cette première période à Appel d'Aire, ce qui semble l'intéresser, son attitude en atelier... Le ton est à la valorisation. Le jeune de son côté explique ce qu'il a apprécié, ce qui lui a semblé facile, ou difficile...

La conclusion de l'échange statue sur l'envie de continuer ou non ensemble.

Conclusion d'un bilan de quinzaine, avis du jeune et avis de l'équipe

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ En gros, si tu veux, un jeune qui arrive au début à Appel d'Aire, c'est un bateau sans voile. Et eux, en fait, c'est eux qui, qui ouvrent la voile et avec le vent, bah tu avances. Et le vent, c'est toi, parce que sinon ils peuvent pas tout faire à ta place. Mais c'est ça en fait, eux c'est une voile. ”

⁽⁴⁾ Voir annexe 01 page 42.



LES ENJEUX

► Offrir au jeune une attention de tous les instants

Ces premiers jours, premières semaines chez Appel d'Aire vont permettre de témoigner à l'usager de l'intérêt qu'on lui porte. Tous les petits gestes comptent ; la prise de nouvelles le matin, le soin porté à chacun... Le jeune sera sensible au fait qu'on ne lui a pas souvent prêté attention de cette manière. La rencontre des encadrants et le fait d'éprouver au quotidien leur intégrité et leur fiabilité doit permettre progressivement de rééquilibrer les représentations du jeune vis-à-vis des adultes et amorcer la construction d'une relation de confiance.

► Permettre au jeune de poser ses valises

Appel d'Aire fait le choix de ne pas définir à l'arrivée du jeune, des objectifs et une durée de parcours. Il faut d'abord lui permettre de s'installer quelque part et s'y sentir bien. Cela demande déjà à certains un effort immense. Il n'y a donc pas d'urgence au projet.

► S'appuyer sur le groupe pour sécuriser le nouvel entrant

Il est intéressant de constater l'importance

du groupe dans la sécurisation d'un nouvel entrant. Intrigué à son arrivée de reconnaître des jeunes qu'il identifie comme ses pairs se comporter d'une manière inhabituelle à ses yeux (car eux même déjà plus apaisés), le nouvel arrivant entre avec plus de douceur dans ce nouvel environnement. Cela sera utile dans le dialogue plus tard pour l'aider à déconstruire l'image qu'il a de lui-même comme étant forcément un « dur ».

► Positiver la première quinzaine et inviter le jeune à un premier regard sur lui-même

Ce temps de bilan est l'occasion de positiver les premiers jours du jeune chez Appel d'Aire et de lui exprimer la volonté de toute l'équipe de s'engager pour le faire avancer. C'est aussi le premier moment où il est invité à prendre du recul sur ce qu'il vient de vivre. Seule une atmosphère rassurante et bienveillante permet que le jeune soit en mesure d'accueillir le fait de se regarder (sans complaisance) et de se faire regarder par d'autres dont il est en train de vérifier la fiabilité. Peut alors s'installer une démarche d'évaluation formative sur laquelle s'appuiera Appel d'Aire tout au long du parcours.

MAISON COMMUNE
ATTENTION DE TOUS LES INSTANTS
SÉCURITÉ STABILITÉ

LE QUOTIDIEN ET LA VIE DES ATELIERS

« Ce qui est important c'est ce qui se passe
à la marge [des temps d'atelier].
Le cœur c'est tout ce qui est autour. »

■ LE TRAVAIL DU BOIS ET DU MÉTAL

« L'être humain pense parce qu'il a des mains. », c'est ce qu'affirme Anaxagore⁽⁷⁾ pour souligner le rapport direct entre l'activité manuelle et le développement de l'esprit. À Appel d'Aire, le bois et le métal sont le prétexte choisi pour réactiver ce lien.

**Il s'agit de deux matériaux
qui résistent, et face auxquels
l'usage de la force ou
de la violence est vain.
Leur travail nécessite
de la patience et de la minutie.
Leur travail a du sens.**

À la fin, les jeunes ont face à eux le produit de leurs mains, un produit de valeur, dont ils tirent une réelle fierté.

Ce produit sert de médiateur entre la vie de l'association et le monde extérieur : il est réalisé pour des clients, et souvent, plusieurs rencontres sont organisées, de la commande à la livraison, qui sont autant d'occasion de mises en lien avec des sphères que les jeunes n'auraient peut-être jamais eu l'occasion de côtoyer autrement.

⁽⁷⁾ Philosophe présocratique, qui a vécu entre -500 et -428 en Grèce.

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

« Déjà ce qui est bien, c'est que tu dis que tu travailles avec tes mains mais tu travailles pas que avec tes mains dans l'atelier. Tu travailles avec tout ton corps. Tes mains tu t'en sers pour faire quelque chose mais il y a tout ton corps qui travaille. Tu as besoin de ton dos, tu as besoin de ta tête, tes yeux, tes oreilles. Je vais t'expliquer juste tes oreilles : quand tu soudes, en fonction du son que ça fait, tu sais si tu vas faire une bonne soudure ou pas. Il y a plein de trucs qui rentrent en compte. [...] »

Après c'est sûr que travailler avec ses mains, c'est mieux que d'être à l'école. D'un certain point quand tu aimes pas trop l'école, que tu as pas tellement confiance en toi et que tu as pas envie tout simplement, travailler et faire quelque chose comme ça, c'est sûr que c'est mieux, ça t'apporte quelque chose, ça te fait du bien, mais y a pas que ça. [...] C'est Yannick petit à petit il m'a montré, il m'a donné des trucs à faire, des petits trucs qui m'ont mené vers d'autres choses. Y'a pas que travailler avec ses mains, y'a calculer, regarder, observer... »



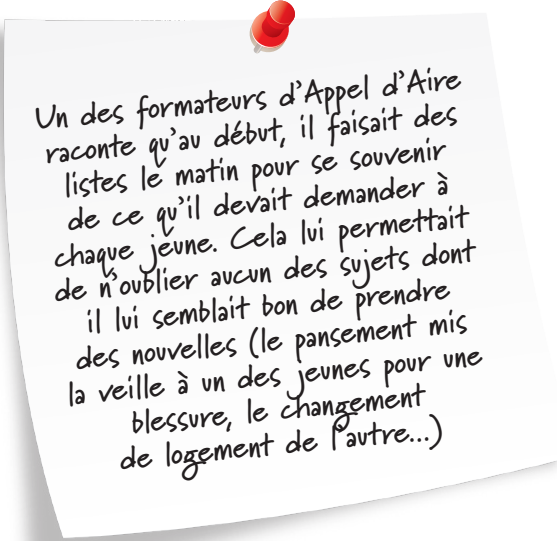
■ LA PRÉPARATION DE LA JOURNÉE PAR LES FORMATEURS

Les deux formateurs arrivent vers 7h. S'ils exigent des jeunes qu'ils soient à l'heure, et veulent être eux-mêmes exemplaires, il faut qu'ils soient en avance ! Ils disposent ainsi de près d'1h30 entre eux avant l'arrivée des usagers. Ce temps est dédié à une préparation commune de la journée .

Ils prennent des nouvelles l'un de l'autre, pour pouvoir tenir compte de l'état de chacun.

Ils reviennent à froid sur la journée de la veille (comportement des jeunes, travail effectué dans chaque atelier), avant d'aborder celle qui commence (les éventuels points de vigilance avec tel ou tel jeune, les discussions à avoir, la répartition des activités...).

Ils préparent de façon détaillée le programme de la journée c'est à dire les tâches qu'ils souhaitent confier aux jeunes. Ils gardent toujours à l'esprit qu'ils devront adapter leurs prévisions en fonction de l'état dans lequel chaque usager arrivera, et des éventuelles absences ou retards. L'établissement d'un planning complet des activités en début de semaine est en cela impossible.



Un des formateurs d'Appel d'Aire raconte qu'au début, il faisait des listes le matin pour se souvenir de ce qu'il devait demander à chaque jeune. Cela lui permettait de n'oublier aucun des sujets dont il lui semblait bon de prendre des nouvelles (le pansement mis la veille à un des jeunes pour une blessure, le changement de logement de l'autre...)

LES ENJEUX

► Relire sa journée après-coup, à tête reposée

Au début, les formateurs travaillaient sur leur programmation du lendemain le soir même, mais ils étaient en général trop fatigués pour se replonger efficacement dans les projets, les plans.... C'est ainsi qu'ils ont décidé de venir plutôt de bonne heure le matin, avant l'arrivée de jeunes. Ils ont constaté le bénéfice de travailler ainsi à tête reposée, la nuit de sommeil leur ayant fait prendre du recul sur les émotions de la veille.

► Préparer sa journée pour être en mesure de faire face aux imprévus

Pour que les formateurs puissent se concentrer à tout instant sur le jeune, il est indispensable pour eux de maîtriser à 100 % la partie technique de leur métier et d'être très au clair sur le plan de production. Leurs compétences, mais aussi la préparation minutieuse de chaque micro-étape de ce qu'il y aura à faire en atelier est nécessaire pour être prêt à faire face aux imprévus. C'est ce travail rigoureux d'anticipation

qui leur permet ensuite de s'adapter et de prioriser le jeune en toute situation.

► Échanger sur ses pratiques et se remettre en question

Rétrospectivement, il est toujours utile de se « refaire le film ». C'est impossible sur le moment pour le professionnel de tout faire bien, de réagir à chaque situation de la meilleure manière qu'il soit. Il est donc nécessaire d'y revenir, et de toujours se demander ce que l'on aurait pu mieux faire. C'est par ces questionnements, et à travers la confrontation de leurs ressentis que les formateurs se professionnalisent et développent leur vigilance aux moindres détails, leur sensibilité perceptive et leur capacité à répondre de manière toujours plus ajustée aux divers adressages des jeunes. Toutes les discussions informelles entre formateurs, ou avec la direction et l'accompagnant, y contribuent, ainsi que les séances d'analyse de pratiques mises en place plusieurs fois par an.

PRÉPARATION AUX IMPRÉVUS
SENSIBILITÉ PERCEPTIVE HUMILITÉ
POSTURE RÉFLEXIVE

■ L'ARRIVÉE DES JEUNES

Les jeunes sont attendus pour 8h30. Certains arrivent bien plus tôt. Ils trouvent toujours de quoi se faire un café ou un petit déjeuner.

Les formateurs veillent à saluer chaque usager à son arrivée, de façon individuelle.

Ils analysent son état d'après son comportement (manière de serrer la main, de réagir à l'humour, formulation du « Bonjour »). Lorsqu'ils sentent que quelque chose ne va pas, ou remarquent un détail inhabituel, ils n'hésitent pas à prendre quelques minutes avec le jeune pour un bref échange individuel, dans un contexte calme et isolé.

S'assurer de créer cet espace d'écoute pour que le jeune puisse confier ce avec quoi il arrive permet souvent d'anticiper et de désamorcer des émotions pour éviter qu'elles n'éclatent de la mauvaise manière au cours de la journée...

Les jeunes se changent dans le vestiaire pour mettre leur Equipement de Protection Individuelle (EPI) et déposent leur téléphone dans une boîte prévue à cet effet.

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ La journée tu es là, il y a tout qui se passe bien. Enfin, tout qui se passe bien... Ils vont être là pour t'aider à ce que ça se passe bien. Mais après, une fois que tu quittes ici, que tu rentres chez toi, tu es dans ta vie, et même si ça se passe mal, comme c'est le soir, la nuit, ils peuvent pas intervenir. Le lendemain quand tu reviens, en fonction de ta tête, ils savent déjà à peu près. Et sur la journée, ils vont essayer de te faire faire ce travail là, de comprendre le pourquoi du comment, de trouver des solutions et de te faire passer à autre chose. [...]

Même s'ils voient que le jeune il est pas bien, qu'il a pas dormi ou qu'il a des problèmes, ou que n'importe quoi, ils vont quand même prendre le temps d'expliquer les choses, de montrer les choses, le faire travailler, d'essayer de lui faire garder le cap en fait... ”

MAISON COMMUNE
PERMANENCE DU DIALOGUE
AUTHENTICITÉ
INTÉGRITÉ

LES ENJEUX

► Ne jamais laisser le jeune douter du fait qu'il compte pour l'équipe

À travers le « comment ça va ? », il s'agit de montrer au jeune que l'on se soucie de lui. Du fait de leurs relations familiales ou sociales souvent complexes et/ou de leur éloignement de toute institution ces jeunes ne sont pas habitués à ce que quelqu'un prenne de leurs nouvelles, et se soucie de leur état physique ou mental. Ce soin témoigné à travers les petites attentions du quotidien permet de construire la relation de confiance et doit s'inscrire dans la durée. Laisser le jeune douter de l'intérêt qu'on lui porte c'est risquer de casser brutalement ce lien.

► « Prendre soin » aussi à travers le lieu dans lequel les jeunes sont accueillis

Les accueillir dans un lieu confortable et

chaleureux, proposer un petit déjeuner font également partie de ce « prendre soin » de la Maison Commune. Le déséquilibre alimentaire dans lequel se trouvent certains ne leur permettrait d'ailleurs pas de tenir une matinée d'atelier sans manger quelque chose de consistant avant.

► Les rendre sensibles à l'importance du dialogue

Les jeunes n'ont pas l'habitude de mettre des mots sur leurs émotions, et sur les comportements qu'elles génèrent. Au fur et à mesure, ces échanges leur font découvrir l'utilité et le bienfait du dialogue : d'eux-mêmes, ils viennent plus tôt le matin pour avoir ces discussions individuelles.

■ LA SOUPLESSE DE LA RÈGLE

Le début officiel de la journée est donc fixé à 8h30. Cependant en ce qui concerne l'assiduité ou la ponctualité, le niveau d'exigence dépend de là où en est le jeune.

Aussi, au cours de leur passage à Appel d'Aire la règle peut être assouplie pour chacun, selon sa situation personnelle.

Lorsque des « aménagements » sont faits, ils sont toujours accompagnés d'une discussion individuelle. L'objectif est d'amener progressivement le jeune à se rapprocher des bases de ce qui est attendu dans la société. Les usagers observent par eux-mêmes que les règles vont se tendre, ils savent et constatent que la souplesse qui leur est accordée à un moment t aura une limite dans le temps.

01 Le jeune dont on accepte un retard ou une présence perlée...

À leur arrivée chez Appel d'Aire, certains jeunes sont restés éloignés de toute structure pendant une très longue période et ne sont pas en capacité de tenir le rythme d'une semaine complète.

L'équipe tolérera le retard d'un jeune dont elle sait que le réveil est particulièrement complexe ou le sommeil très problématique. Après avoir eu une discussion avec le directeur, il pourra rejoindre l'atelier et ses camarades pour le reste de la journée.

Les encadrants constatent avec les années que cet assouplissement sur les premières semaines fait que ces jeunes réussissent petit à petit à être ponctuels et assidus.

02 Le jeune que l'on renvoie chez lui le jour où il arrive en retard...

Au contraire, un jeune, qui a pris le pli d'être là au quotidien et à l'heure, et qui arrive en retard sans prévenir sera renvoyé chez lui.

L'expérience a permis de gagner en confiance dans le fait que c'est une bonne chose ; si le jeune est capable de respecter le cadre posé (c'est-à-dire être à l'heure), il faut continuer de l'exiger de lui.

Lui demander à minima de prévenir, c'est lui signifier que l'on se fait du souci pour lui le matin lorsqu'il ne se présente pas.

Cette décision est importante aussi pour le groupe, et illustre bien le fait que la règle ne restera pas souple indéfiniment.

03 Le jeune pour lequel il vaut mieux arrêter l'accompagnement...

Si, malgré les ajustements mis en place, l'équipe ressent que le jeune n'accroche pas avec le projet il peut être préférable de mettre fin à son parcours chez Appel d'Aire. Il est prévenu à plusieurs reprises qu'une présence trop perlée ne lui permettra pas d'avancer.

L'arrêt d'un accompagnement est une décision prise par l'équipe, et explicitée au jeune. Les encadrants veillent à valoriser ce que le jeune aura réussi à faire et lui expriment leur confiance dans sa capacité à continuer d'évoluer.

Il est toujours précisé qu'un arrêt d'Appel d'Aire n'est jamais définitif ; le jeune pourra revenir quand ce sera le bon moment pour lui.

Appliquer cette souplesse de la règle est évidemment très exigeant pour l'équipe et demande une grande cohérence entre les encadrants. En choisissant de ne pas se référer à un unique cadre quelle que soit la situation, l'équipe est confrontée en permanence la question de la justesse de ses décisions : l'assouplissement choisi est-il le bon, au bon degré ?

Autre exemple La gestion d'une réaction explosive

Il arrive qu'un jeune, emporté par ses émotions suite à une remarque que lui aurait faite l'équipe, quitte Appel d'Aire en pleine journée en hurlant et en claquant les portes. Les encadrants ne cherchent pas à régler la situation instantanément. Ils le laissent partir, mais s'évertuent à lui faire entendre leur « à demain ! ». Ils lui signifient ainsi qu'il est toujours attendu, malgré l'emportement dans lequel la journée se termine... Le sujet sera repris à froid à son retour afin de s'assurer que le jeune a compris ce qui lui a été dit, et lui permettre d'exprimer ce qu'il en pense, et comment il se sent...



TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ Le début d'Appel d'Aire, c'était quelque chose. Au début, je crois que je venais que des demi-journées, ou je faisais pas de journée entière ou je venais peut-être 2 - 3 fois dans le mois, les toutes premières fois. Ce qui m'a marqué le plus c'est leur patience. C'est vraiment la patience qu'ils ont avec les jeunes, avec les jeunes difficiles, les jeunes renfermés, ceux qui font n'importe quoi ou qui n'ont pas envie d'écouter, ceux qui n'ont pas dormi de la nuit, ceux qui viennent mais qui n'ont pas envie de travailler. [...]”

Eux ils t'aident dans ta vie, dans ta vie privée. Et ils t'aident aussi ici, dans la métallerie, dans la menuiserie en fait... Tu te lèves tôt le matin, tu as des heures, tu apprends à bien te comporter, plein de choses de la vie banale que tu as plus, que tu as perdu, que tu as jamais eu peut être aussi mais, c'est long. ”



TÉMOIGNAGE

Ancien usager d'Appel d'Aire

“ On est vraiment suivis et on est vraiment encadrés. On nous laisse pas chacun dans son coin. Par exemple, demain j'ai une absence, on va venir me reprendre le jour même de l'absence. On va pas attendre que je revienne pour me dire, « Oh, au fait, tu étais absent, mais c'est pas grave », on va chercher à savoir pourquoi j'étais absent, pourquoi ci, pourquoi ça, si on peut m'aider, si c'est un problème d'ordre personnel ou de la santé. C'est vraiment un très bon encadrement. ”

REDONNER LA CAPACITÉ DE... SORTIR DE L'ASSIGNATION À RÔLES SOUPLESSE CONFIANCE

LES ENJEUX

► S'assurer que la règle est au service des usagers

Les usagers d'Appel d'Aire sont des jeunes qui ont eu un parcours chaotique, des jeunes qui n'arrivent pas à avoir de régularité ; il est nécessaire d'accepter cette donnée-là et faire un pas de côté par rapport aux notions de ponctualité et d'assiduité. Pour les équipes, cela demande de « dé-penser » pour assumer cette souplesse de la règle.

► Assumer les aménagements en toute transparence vis-à-vis du groupe

Cette souplesse du cadre pose finalement moins de problèmes qu'on ne le pense. Si l'explication est donnée en toute transparence au groupe, assumée, les jeunes l'acceptent assez facilement. Ils se rendent compte que des exceptions sont faites pour chacun, sur des sujets différents, à des moments différents, en fonction de là où il en est. Les jeunes savent aussi que cela

ne durera qu'un temps. C'est un excellent levier de maturité : on sort de la jalousie, la compétition, la comparaison permanente. C'est la meilleure manière aussi de les préparer à l'après Appel d'Aire.

► Permettre au jeune de se défaire de son étiquette de « retardataire », ou d'« indésirable »

Pour ces jeunes, le renvoi est vécu comme la répétition du fait qu'ils sont indésirables. Ne pas accepter un usager parce qu'il est en retard, au tout début de son parcours chez Appel d'Aire, serait contre-productif, par rapport au message d'accueil (de ce qu'il est, là où il en est) que l'on souhaite lui transmettre. Ces jeunes sont à l'affût d'un désir témoigné. Lorsque les circonstances poussent l'équipe à renvoyer l'un d'entre eux chez lui pour la journée ils veillent toujours à lui dire qu'ils regrettent de passer la journée sans lui, qu'il va manquer au groupe.



■ L'ÉVEIL SPORTIF

À 8H45, les jeunes doivent être prêts, en bleu de travail.

Avant de démarrer l'atelier, les usagers et les formateurs participent à un petit éveil musculaire. C'est le 1^{er} moment de groupe de la journée.

Il s'agit d'une réelle démonstration de l'entrain de l'équipe d'Appel d'Aire : le ton est à l'humour.

En musique, l'échauffement démarre, de la tête aux chevilles et dure environ 5 à 10 minutes. Un jeune ou un formateur est « maître de cérémonie » ou « coach sportif ». Il est applaudi à la fin de l'exercice.

ENTHOUSIASME ACCUEIL

L'ENJEU

► Détendre l'atmosphère pour la suite de la journée et créer une dynamique de groupe.

Il faut que les ondes positives et/ou négatives avec lesquelles les jeunes sont arrivés deviennent positives pour tous. Les formateurs n'hésitent pas à faire preuve de beaucoup d'humour pour transmettre leur énergie. Ils font les clowns, rigolent avec les jeunes, pour les aider à « faire groupe ».

■ LES TEMPS D'ATELIER

Les activités prévues par les formateurs dans les deux ateliers sont présentées à l'ensemble du groupe pour que tous soient au courant de ce qui va se passer en métallerie comme en menuiserie. Dans la continuité de l'éveil sportif, il s'agit ici d'embarquer les jeunes dans un projet collectif, leur donner envie de se mettre au travail avec enthousiasme.

Puis dans chaque atelier les postes sont répartis plus précisément entre les jeunes. En fonction de la température du groupe, de l'état de chacun, les formateurs adaptent ce qu'ils avaient prévu.

Les formateurs constituent volontiers des binômes pour encourager la transmission entre pairs, motiver un jeune qui aurait du mal à s'y mettre seul ou à rester concentré sur sa tâche...

Encourager l'entraide est un réel levier de motivation pour les deux membres du binôme ; cela valorise celui qui est en posture de transmettre et donne envie à celui qui apprend de savoir à son tour maîtriser la technique pour pouvoir la partager. De plus, pour

expliquer, il faut passer par l'oral ; cela oblige les jeunes à s'approprier le bon vocabulaire et à s'exprimer clairement.

Une fois les ateliers lancés, les formateurs circulent en permanence afin de garder un œil sur tout et tout le monde ; ils expliquent les consignes, initient un usager ou un binôme à une nouvelle technique ou à l'utilisation d'une nouvelle machine, s'assurent que tous travaillent en respectant les mesures de sécurité, observent ceux à qui ils ont confié un travail en autonomie, tendent une oreille pour vérifier la justesse des explications au sein des binômes, et n'hésitent pas à intervenir pour encourager chacun à gagner en précision dans ses propos, ses gestes, ils apprennent aux jeunes à contrôler leur travail.

Ils doivent faire preuve d'une grande réactivité et savent à quoi être particulièrement vigilants avec chaque jeune : il peut y avoir celui qui prend trop d'initiatives et se met en danger, celui au contraire qui a besoin d'être relancé ou rassuré à la fin de chaque tâche, celui qui a tendance à se dissiper très vite et aller taquiner ses camarades...

C'est en ayant prévu avec précision toutes les micro-étapes de travail que le formateur sera en mesure de gérer toutes les situations et les imprévus.

Mieux vaut prévoir trop que pas assez. Il pourra toujours occuper un jeune qui aurait terminé plus vite que prévu, changer de poste un autre en moins bonne forme, occuper un binôme s'il a à passer beaucoup de temps avec un autre sur une nouvelle machine... Cela exige de sa part une adaptabilité permanente.

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ Un temps fort pour le groupe ? C'est quand on fait le programme de la journée après l'échauffement. Ça te met dans une ambiance de vrai boulot, je sais pas, ça te met dans une dynamique de fou. Enfin moi, en tout cas, ça me met dans une dynamique. ”

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ Au début, moi la menuiserie, c'était impossible, mon truc c'était la métallerie. Tu te rappelles ? Tout le temps en concurrence, tout le temps je les emboucanais, je les emmerdais, bon. Il y a peut-être 15 jours, une semaine, ils ont vu que ça me dérangeait pas [...]. Ils ont commencé comme ça, à me donner des petits trucs à faire pour la menuiserie. Vraiment un tout petit truc. Au début je ronchonçais beaucoup. Petit à petit à force de le faire, je disais plus rien, [...] jusqu'à ce qu'il me dise « on va travailler ensemble sur le casier à boules sur toute la finition. Mais cette transition, je l'ai pas vue venir moi, je l'ai vue qu'à la fin, quand j'ai vu comment ça se passait avec Jean-Luc en travaillant ensemble, on rigolait. Et il m'a dit « tu as vu finalement tu travailles en menuiserie hein. » Et en fait après je me suis souvenu que c'était tout un travail. Ils ont mis tout ça en place, mais à mon avis, ils ont dû se creuser la tête aussi. [...] Ils ont vu qu'il y a eu tous ces petits déliés, toute cette évolution. Et là, je pense ils se sont dit, c'est le bon moment. [...] On va commencer à l'amener vers là-bas. On va faire cette transition-là. Et je pense que ça, y a que eux qui arrivent à faire ça. » ”

PRÉTEXTE “FAIRE AVEC” PRÉSENCE DU JEUNE ADAPTABILITÉ

LES ENJEUX

► L'atelier, prétexte pour continuer de tisser la relation, faire ensemble, vivre ensemble.

Durant les temps de production, et à travers les discussions qu'ils ont avec les jeunes, les formateurs continuent de construire pas à pas la relation et accompagner chacun dans la connaissance de soi, l'ouverture à l'autre et le développement de ses compétences.

Au niveau des savoir-faire, il faut préciser qu'aucune compétence en métallerie ni menuiserie n'est requise chez les usagers pour entrer chez Appel d'Aire ; les formateurs ne choisissent pas les projets en fonction de ce que savent faire les jeunes, mais ils veillent à amener chacun progressivement sur de nouvelles tâches au moment qui leur paraît opportun.

À travers leurs questions, les formateurs poussent les jeunes à regarder leur travail, leurs attitudes, et à faire preuve progressivement de davantage d'autonomie, persévérance, exigence, esprit critique, et d'entraide... Le dialogue est ici essentiel, le formateur se fait miroir pour le jeune, toujours dans un esprit de grande bienveillance, pour lui donner envie petit à petit de travailler sur lui et développer ses savoir-être.

► Donner la priorité au jeune, et non à la production. Les formateurs se libèrent de la contrainte de délai pour terminer une

commande. Ce n'est pas leur priorité. Ils doivent pouvoir ajuster leur planning à la dynamique du groupe, la vitesse de travail ou de progression des uns et des autres.

Une question posée par un usager, quelle qu'elle soit, ne doit jamais être ignorée. Le formateur peut choisir d'y consacrer un temps spécifique même s'il ne l'avait pas prévu, ou proposer d'y revenir plus tard. Aussi, il arrive face à un blocage mathématique (sur les pourcentages pour un projet de menuiserie par exemple) qu'un formateur décide de prendre le groupe à part pour une petite leçon appliquée.

► Préserver l'héritage de ce qui a été transmis, dans un groupe en permanente évolution.

Le fonctionnement d'Appel d'Aire avec des entrées sorties permanentes est un ressort éducatif très riche, mais exigeant. Cela amène les formateurs à s'appuyer davantage sur la compétence de chaque jeune et sur ce qu'il a commencé à apprendre au fil des semaines ; cela donne une place évolutive à chacun et tire le groupe vers le haut. Un nouvel arrivant sera positivement entraîné par ses pairs. Le départ d'un autre redéfinira nécessairement les rôles, encourageant certains à prendre de nouvelles responsabilités. C'est un réel levier sur lequel les formateurs s'appuient dans leur pédagogie.

■ LES REPAS ET LES TEMPS DE PAUSES

Durant les demi-journées d'atelier, les formateurs de métallerie et menuiserie se synchronisent pour les pauses pour que les jeunes des deux groupes se retrouvent et se parlent. La pause dure environ 15 minutes.

La matinée se termine à 12h15.

Les repas sont préparés par une association du quartier avec qui Appel d'Aire a un partenariat. Un usager va chercher les plats à vélo avec une petite remorque, un autre se charge d'aller acheter du pain. Le repas est pris tous ensemble, dans la cuisine dans lesquels les jeunes et leurs formateurs ont fait de gros travaux d'aménagement en 2022.

Ce temps fait partie intégrante de la journée de formation,

L'équipe reste dans sa posture éducative.

Tout le monde met la table et débarrasse. On prend des nouvelles les uns et des autres, tout en veillant à formuler les phrases complètes dans un français correct ; le dialogue est détendu, propice à l'humour. Quand il y a des invités, ils sont intégrés à cette dynamique collective. C'est l'opportunité pour les jeunes de rencontrer d'autres interlocuteurs.

Après le repas, la pause dure jusqu'à 13h45. C'est l'occasion de partager un café, profiter du soleil, faire une partie de babyfoot ou avoir une discussion individuelle avec un jeune ou un autre.

Les usagers doivent être en tenue, avec leur téléphone posé dans la boîte pour reprendre l'atelier à 13h45.

TÉMOIGNAGE

Ancien usager d'Appel d'Aire

“ Alors moi, avec Appel d'Aire, ce qui m'a beaucoup aidé - parce que ça m'a pas beaucoup plu au début, je vais pas vous mentir - mais ce qui m'a beaucoup aidé, c'est le fait que déjà on n'a pas le droit de fumer en dehors des pauses. On va dire, pour fumer, (la cigarette bien sûr !) on doit attendre l'heure des pauses et aller dans un endroit spécifique où il y a le cendrier, ce qui fait que ça régule déjà la consommation et surtout, surtout, surtout, interdiction de produits stupéfiants et moi qui consomme et qui à cette époque-là quand je suis rentré à Appel d'Aire, je consommais quand même beaucoup, ça m'a permis de bien me régler et bien diminuer quand même ma consommation. Ensuite... Comment dire ? C'est pas une punition puisque au final, on travaille et on oublie cette sensation de manque, on va dire. Mais... C'est très bien, je trouve que ça nous libère un peu et ça nous fait oublier toutes ces drogues. ”

ENTHOUSIASME
MAISON COMMUNE
“ÊTRE AVEC”
OUVERTURE

LES ENJEUX

► Permettre au jeune de faire l'expérience d'une journée continue.

Compte tenu du parcours des jeunes et de cet état de « mort relationnelle » constatée à différents degrés chez chacun, Appel d'Aire considère qu'il est essentiel de proposer un accompagnement sur des journées continues.

Cette quotidienneté des échanges avec les encadrants, et tous les temps de vie en collectif leur font découvrir pleinement l'esprit de la Maison commune. La journée devient un espace d'interactions positives, le collectif imposant aussi une exigence et des responsabilités.

► Lutter contre les phénomènes d'addiction

La journée continue est aussi le meilleur moyen d'aider les jeunes à sortir parfois de certaines addictions ; les drogues en

premier lieu mais aussi les écrans, puisque les téléphones ne sont accordés que pendant les temps de pauses, et jamais à table.

► Faire de tous les temps de la journée des temps éducatifs

Le travail des formateurs ne s'arrête pas lors des temps de pause, au contraire, ils sont présents avec les jeunes et ces temps informels comptent énormément. Les petits moments partagés du quotidien sont précieux pour témoigner d'une attention individuelle, prendre soin, proposer des temps de discussion dans le calme, rire...

Aussi ces heures sont-elles comptabilisées dans les heures travaillées des usagers et des formateurs. Les jeunes sont à Appel d'Aire de 8h30 à 16h du lundi au jeudi, pour un total de 30h semaine, dans lequel chaque temps est considéré comme un réel moment éducatif.



Les deux ateliers (bois et métal) se retrouvent pour les pauses. Partagées avec l'équipe encadrante ces temps sont des temps éducatifs tout autant que le reste de la journée.

■ LA FIN DE JOURNÉE POUR LES JEUNES ET LES FORMATEURS

Après le temps d'atelier de l'après-midi, les jeunes quittent Appel d'Aire. Ils disent au revoir en serrant la main à tous les encadrants, et vont également saluer le directeur s'il est dans son bureau ou en réunion - ainsi que les visiteurs externes s'il y en a à ce moment-là.

Le directeur rejoint ensuite les formateurs pour prendre la température de la fin de journée.

Ce temps d'échange à chaud

peut durer quelques minutes ou beaucoup plus selon les sujets. Il s'agit de pouvoir traiter d'éventuelles urgences s'il y en a. C'est également un temps informel d'écoute et de parole toujours utile pour les formateurs.

Les sujets de fond, qui ne nécessitent pas d'être traités immédiatement seront repris le vendredi lors de la réunion hebdomadaire réunissant le directeur et les formateurs. Cette réunion permet un point de suivi régulier de chaque jeune, elle est aussi l'occasion de se concerter sur les projets en cours et les nouvelles commandes notamment.



LES TEMPS COLLECTIFS HEBDOMADAIRES

■ LES RÉUNIONS DU LUNDI MATIN

La réunion du lundi matin est un temps fort pour le collectif. La journée démarre ainsi : à 8h45, les jeunes se retrouvent seuls, en réunion, entre 15 et 45 min selon leur besoin. Le délégué ou suppléant, élu entre chaque vacance, prend des notes sur un cahier à propos des désirs, envies, questionnements ou revendications exprimés par ses pairs. Il aura ensuite la mission de faire remonter ces sujets à l'équipe au nom de tous les usagers.

Puis, les encadrants sont invités à rejoindre la réunion.

Ce second temps commence par un tour de table qui permet à chacun de dire comment il se sent.

Les jeunes reviennent souvent de weekend chargés d'émotions qui se sont accumulées sans pouvoir être ni exprimées ni entendues.

Le weekend est en effet une période « à risque » puisque durant 3 jours complets les usagers sont de nouveau uniquement confrontés à leur environnement auquel sont souvent liées nombreuses de leurs

problématiques. Le tour de table a vocation à laisser sortir certaines émotions qu'ils auraient besoin d'exprimer.

L'équipe peut d'ailleurs déjà lire beaucoup à travers leur langage corporel (attitude fermée, port de la capuche en réunion, bras croisés, regard baissé certains lundis matins...)

Les encadrants prennent également en compte le caractère contagieux des humeurs fortes : il suffit que deux jeunes arrivent d'humeur sombre, pour que cela contamine le groupe.

Lorsque l'un d'entre eux est absent, l'équipe se soucie toujours de savoir si certains ont des nouvelles de lui. Cela permet de témoigner de l'attention portée à chacun et d'inviter les jeunes à prendre soin les uns des autres, se sentir faire partie d'un groupe.

Ensuite, le délégué rapporte les sujets notés dans le carnet. Là encore, selon l'état de retour de weekend, l'équipe sait qu'il peut s'agir d'invitations maladroitement à entendre une humeur que le ou les jeunes ont besoin d'afficher.

Ils peuvent par exemple venir se plaindre d'une règle soudainement remise en question, avoir une revendication autour d'un traitement différencié entre deux usagers, vécu comme une injustice par certains... L'équipe constate que plus ils vont mal (pour une raison souvent complètement extérieure à Appel d'Aire) plus ils vont venir les chercher sur des petites choses a priori insignifiantes.

Il ne se s'agit alors pas pour les encadrants de répondre frontalement à la provocation, ni de l'ignorer, mais d'oser interpréter ce qu'elle dit du ou des jeunes qui la portent.

Ils répondent toujours avec une grande transparence sur les pourquoi des règles, ou des assouplissements, veillent bien sûr à reconnaître leurs erreurs quand il y en a eu, et invitent les jeunes à être force de proposition sur les points qui pourraient être améliorés.

La réunion peut durer jusqu'à 10h30-10h45 selon les sujets à traiter.

Elle se termine toujours par un temps convivial, autour d'un café partagé.



LES ENJEUX

► **Accueillir sereinement la provocation qui est un prétexte à exprimer une humeur.**

L'enjeu de la réunion du lundi matin est de se libérer des humeurs du week-end, qui pourraient sinon continuer de polluer les relations tout au long de la semaine. Accueillir sereinement et gérer la provocation n'est pas forcément évident pour l'équipe. Il y a là un enjeu pour les encadrants de se soutenir les uns les autres, et, dans l'analyse de pratiques, apprendre à décrypter ce que certains comportements ou adresses maladroits peuvent cacher. L'humour est souvent utilisé pour rebondir.

► **Les temps collectifs comme préludes à l'adressage singulier**

Au cours de la journée, les encadrants prennent soin de rediscuter de manière individuelle avec chaque jeune, pour

revenir sur ce qui aura été dit ou non au tour de table, sur ce qui aura été perçu... La réunion permet donc de se faire une idée de l'état émotionnel de chacun, mais c'est toujours dans les échanges individuels que seront réellement approfondis les sujets.

► **Donner aux jeunes la parole et faire vivre la démocratie interne.**

Les équipes voient une évolution évidente, dans la participation des usagers à ces réunions du lundi matin. Au fil de leur présence chez Appel d'Aire, ils osent se dire davantage, s'exprimer autrement que par la provocation ou le refus, et une réelle exigence mutuelle s'installe puisque les usagers ont la possibilité d'exprimer ce qui ne leur convient pas, ou revenir sur des choses qui auraient été dites et n'ont pas été tenues...

“DÉ-PENSER”
APPORTER DU RÉPONDANT
TRANSPARENCE
ÉGALITÉ ONTOLOGIQUE



■ LES ATELIERS DE REMÉDIATION COGNITIVE

Une à deux fois par semaine, les jeunes participent ensemble sur une demi-journée à un atelier de remédiation cognitive. Comme le présente le directeur d'Appel d'Aire, ces temps ont pour objectif « d'essayer de muscler ce que les jeunes ont entre les deux oreilles ».

Composés d'exercices variés, de lectures de textes, de discussions sur des sujets de société, ces séances ne ressemblent pour autant en rien à ce que les jeunes ont connu à l'école... Ils partent souvent d'une question ouverte, posée par l'un d'entre eux, autour de laquelle il est possible de discuter. L'échange peut les amener à se questionner sur la culture dans laquelle ils baignent mais aussi ses liens avec la culture gréco-latine, sur les stéréotypes et les différentes formes de violence de la société...

Il n'y a pas de séance normée ni programmée : l'accompagnateur se saisit de ce avec quoi les jeunes arrivent.

Tout au long de l'atelier, il insiste aussi sur la qualité du français dans lequel ils s'expriment, propose régulièrement de la lecture à haute voix, afin de développer chez eux la capacité à oser, à s'exposer. Les éclairages historiques qu'il apporte permettent aux usagers de mieux comprendre la société contemporaine. Il fait toujours le lien avec le quotidien des jeunes, leurs relations interpersonnelles, et ce qu'ils vivent en atelier.

Quelques exemples de thèmes travaillés : le sens du mot « sens », le religieux, le Real Madrid, les vêtements de marque, le doigt d'honneur...

La notion d'entraide est également réfléchi à travers ces ateliers. Les jeunes prennent conscience que la capacité à être maître des machines, et la capacité à transmettre sont deux choses bien différentes. Ils analysent ce que cela implique d'aider ou être aidé et ce que chacun a à y gagner.

De la même manière, ces ateliers permettent de travailler et échanger sur la charte d'Appel d'Aire, écrite par les usagers eux-mêmes en 2016⁽⁶⁾.

⁽⁶⁾ Voir annexe 02 page 43.



RETROUVER USAGE DE SON LIBRE-ARBITRE
DÉSIR D'ALTERITÉ
CAPACITÉ REFLEXIVE

LES ENJEUX

► Alimenter les jeunes d'une culture dont ils ont été sevrés très tôt ou mis à l'écart

Les connexions faites au cours de ces ateliers entre la société d'aujourd'hui, la philosophie et les cultures anciennes permettent de replonger les jeunes dans un univers culturel large. Un individu en état de « mort relationnelle » n'a souvent d'attache qu'avec la sous-culture du groupe auquel il s'identifie.

► Remettre au centre la capacité réflexive des jeunes

Ouvrir les usagers à ces questionnements et réflexions, auxquelles ils prennent part avec intérêt, c'est les inviter petit à petit à oser se regarder, regarder sa trajectoire de vie, son contexte et se resituer dans une histoire plus large : « passer de la story à l'histoire » comme aime le dire l'accompagnant de ces ateliers. Il s'agit de travailler sur l'acceptation de soi, du monde et la notion de responsabilité individuelle et collective.

Dans ce lieu émancipateur et protecteur qu'est la Maison commune, les jeunes peuvent progressivement oser se confronter à l'altérité.

► Déconstruire les stéréotypes et les violences subies répétées

En revenant sur l'origine des mots et des comportements, les jeunes prennent conscience de la violence que certains termes, gestes ou attitudes véhiculent. Ils se questionnent sur les discriminations ou inégalités qui en résultent. Ils (ré)apprennent à faire usage de leur esprit critique, et de leur libre arbitre.

L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ

■ LES ENTRETIENS INDIVIDUELS

À Appel d'Aire, les temps d'échange individuel entre un encadrant et un usager sont très fréquents. Ils peuvent être initiés par un des encadrants qui en voit le besoin, ou par le jeune lui-même.

L'encadrant veille toujours à offrir au jeune un environnement calme et isolé, qui lui permette de se savoir écouté et de parler en tout confiance.

Le directeur peut par exemple recevoir un jeune pour savoir comment s'est passé un rendez-vous qu'il avait à l'extérieur (suivi d'une démarche administrative en cours, d'un sujet de santé, d'un entretien...), il peut le voir pour lui demander d'expliquer une absence, pour revenir sur une situation particulière qui se serait produite la veille...

L'accompagnant reçoit également chaque jeune aussi régulièrement que possible. Il peut revenir sur des choses que ce dernier aurait dites ou laissé paraître lors des ateliers de remédiation cognitive ou sur certains de ses comportements au sein du collectif...

Les formateurs sont également encouragés à prendre ce genre de moments avec les jeunes, pour s'assurer qu'ils vont bien, reparler d'un événement qui serait survenu en atelier...

À la relecture de leur journée, si les encadrants réalisent que le comportement ou commentaire d'un jeune, qui leur avait paru sur le coup anodin, semble pouvoir signifier quelque chose, ils trouveront toujours l'occasion de le recevoir seul pour en reparler.

S'ACCEPTER ÊTRE MIROIR POUR LE JEUNE POSTURE RÉFLEXIVE

LES ENJEUX

► Interpréter le besoin du jeune exprimé à travers des adresses maladroites.

À travers ses comportements et réactions quelles qu'elles soient le jeune signifie que quelque chose ne va pas, qu'une émotion le travaille : il est du devoir d'intégrité du formateur que de l'aider à le formuler. Sinon, il y a de grandes chances qu'il exprime de façon de plus en plus insistante, voire provocante sa préoccupation, son mal-être, sa demande d'attention.

► Permettre au jeune de développer une posture réflexive sur lui-même. De la même manière que les encadrants apprennent à développer un regard réflexif sur leurs pratiques, ils amènent les usagers, progressivement, à travers ces temps d'échanges individuels, à revenir dans

l'après coup sur les situations vécues, les émotions traversées, et les réactions qu'elles ont entraînées. Cette capacité réflexive se construit, s'entraîne, à condition d'être dans une atmosphère bienveillante et sans pression.

► Travailler sur son identité.

Dans ce contexte spécifique qu'est Appel d'Aire, entraîné par un groupe sécurisé, le jeune se découvre la capacité d'être autrement que ce qu'il pensait être. L'idée à travers les temps d'échanges individuels avec lui, est donc de lui permettre de sortir de ses assignations à rôles et prendre conscience qu'il y a des choses qu'il est capable de réguler dans un environnement autre. Les encadrants l'accompagnent dans le fait de comprendre que son identité est un processus qui est devant lui, et non derrière.

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ Tu tisses des liens aussi avec eux. Tu t'attaches après. Moi ça fait longtemps que je les connais aussi. Mais en fait, dans tout ça, c'est que, ce qu'ils ont fait, eux, mes parents ne l'ont pas fait, ne serait-ce qu'un quart. [...]. C'est pour ça que ça m'a donné envie de rester aussi puisqu'il y avait ce petit truc là. Et après, c'est mon avis personnel. Je parle pas pour tous les jeunes d'Appel d'Aire. Mais moi, ce qui m'a fait rester, c'est ça. C'est qu'ils sont là de A à Z [...].

C'est que moi déjà j'avais pas cette sécurité-là de mes parents et après tous les foyers, les familles d'accueil que j'ai fait, c'est la même chose. En fait ce que je veux dire, c'est que Julien il dit A, ce sera jamais B, ou C. Julien, il te dit un truc, c'est que c'est ça [...]. En fait, c'est comme une voiture qui a toujours de l'essence. ”

■ LES BILANS DE COMPÉTENCES ET LE SUIVI DE LA PROGRESSION

Un bilan de compétences a lieu entre chaque période de vacances, tous les deux mois environ. Il sert à regarder/évaluer la progression de chaque jeune sur les savoir-être et les savoir-faire.

La discussion démarre avec le bilan prérempli par les deux parties (l'usager d'une part, et l'équipe d'autre part). Le directeur a également avec lui le bilan précédent sur lequel il pourra s'appuyer si cela semble pertinent.

Les items de la grille (voir images ci-contre) sont parcourus et discutés : il arrive que l'équipe et le jeune n'aient pas le même avis sur le niveau d'acquisition d'un savoir-faire ou savoir-être (acquis, non acquis, en cours). Le jeune peut alors argumenter la façon dont il s'est évalué.

À la fin de l'échange, le directeur fait la lecture complète de ce qui est écrit (niveau d'acquisition de chaque item et observations associées, ainsi que le commentaire général pour la période), pour

s'assurer que tout le monde soit d'accord. Il y a alors cosignature des documents.

Au cours de ce bilan, le sujet de la sortie d'Appel d'Aire ou d'un stage peuvent être évoqués.

Lorsqu'un usager est irréprochable sur les savoir-être (ponctualité, assiduité...) il est souvent temps de l'encourager à penser à l'après. Selon les savoir-faire acquis, il peut y avoir un échange sur les horizons qu'il envisage.

La direction, qui cherche à rester dans une démarche de co-accompagnement avec les prescripteurs qui ont orienté le jeune vers Appel d'Aire, leur transmet la synthèse de ce temps de bilan par e-mail. Ils sont également toujours les bienvenus en atelier pour venir observer le jeune au travail. L'idée est en tout cas de pouvoir rester en contact, les tenir informés des progrès du jeune, ou des difficultés rencontrées (ils sont tenus au courant des absences par exemple), afin d'assurer autant que possible la fluidité du parcours du jeune.

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ Les bilans aussi au début c'était quelque chose... C'était le début d'Appel d'Aire, je faisais n'importe quoi... On avait fait le bilan, ils m'avaient dit des trucs, ça m'avait pas plu... Et j'ai dit « ah ouais bah je me casse ! », et j'ai pris la porte, j'ai fait claquer de toutes mes forces. [...]

Mais maintenant, ça va, j'essaie de le prendre mieux. Il y a toujours des trucs à dire, hein, que ça soit en bien, en positif ou en négatif. Quand c'est du négatif, j'essaie de le corriger pour le rendre positif. [...]

C'est comme les étoiles quand je regarde la nuit en fait. [...]
C'est un parcours, il est sinueux, et à chaque fois y a des points et à chaque fois que tu t'arrêtes tu fais ce point et après tu continues. Ça monte, ça monte, ça monte... ”

LES ENJEUX

► Construire avec le jeune une évaluation formative qui l'encourage dans ses efforts

L'exercice de l'autoévaluation est un exercice difficile, qui demande un retour sur soi parfois compliqué, voire douloureux pour certains. Les jeunes sont souvent stressés à l'approche de ce temps de bilan. La confrontation des deux bilans n'est pas toujours évidente pour certains qui ont du mal à voir ce sur quoi ils ont à travailler... L'équipe veille à souligner le positif, il s'agit de consolider les bases sur lesquelles le jeune peut s'appuyer et lui manifester une fois encore la volonté de l'équipe de l'accompagner dans son parcours. Ce qui est à améliorer est amené délicatement.

► Permettre au jeune de prendre conscience de sa progression

Comme à la fin de la quinzaine, il n'est pas question de mettre l'usager sous la pression d'une date à laquelle il devrait avoir acquis toutes les compétences de la grille. Le parcours d'un jeune chez Appel d'Aire n'a pas de durée déterminée. Ce temps de bilan est indicatif, à prendre comme un temps d'échange privilégié entre le jeune et l'équipe au complet. Lorsque les encadrants ressentent que le jeune a suffisamment avancé, qu'il est en capacité d'aller se confronter à l'inconnu sans être mis en échec, c'est l'occasion de parler avec lui de l'après Appel d'Aire ; la discussion s'ouvre alors.

REGARD SUR SOI DIALOGUE PROGRÈS

appel d'aire
Promotion de projets de design à caractère social et culturel

DATE : 07/2023
NOM et Prénom : ██████████

LIVRET DE COMPETENCES

SAVOIR FAIRE	ACQUIS	NON ACQUIS	EN COURS	OBSERVATIONS
Port des équipements de sécurité			x	Bonne attitude générale mais garde un petit blocage avec les gants, notamment quand il porte de la matière (métal).
Application des règles de sécurité sur l'utilisation des machines			x	Doit rester attentif aux projections quand il meule.
Respect du matériel et des locaux	x			
Participation au rangement et nettoyage des locaux	x			Bonne participation générale, mais a tendance à laisser traîner ses EPI un peu partout en fin de journée.
Respect des consignes de travail données	x			Même si l'opération est compliquée et fastidieuse. Belle évolution sur ce point.
Apprend et mémorise les techniques de travail			x	Mémorise bien les techniques, mais ne les applique pas parfois (car il veut aller trop vite).
Prise d'initiative			x	██████████ a l'esprit d'initiative. Il doit pour autant vérifier la pertinence d'une initiative par la parole, avant de la mettre en œuvre.
Capacité d'enchaîner seul plusieurs opérations confiées par le formateur	x			Sa précipitation naturelle qu'il maîtrise mieux à présent lui apporte de meilleurs résultats sur ce point. Nette amélioration.
Capacité à ne pas abandonner	x			
Capacité de travail en équipe	x			

REMARQUES GENERALES :
██████████ a évolué très positivement sur cette période (mars-juillet). Il adopte de plus en plus une posture professionnelle dans son travail. Tout n'est pas parfait, mais ██████████ a passé un cap important, c'est très clair ! Si il reste concentré et investit comme il sait le faire maintenant, sa marge de progression est importante. Il pourra évoluer sereinement dans le domaine d'activité professionnel qu'il choisira. Nous sommes confiants sur la suite de son parcours en dehors d'Appel d'Aire ! Bon bilan. Bonne continuation !

Appel d'Aire
Commissaire de la Visitation
29 Rue Tolosaire - 13003 Marseille
Téléphone : 04 91 25 23 39
Site internet : www.appel-d-aire.net

Bilans sur les savoir-faire et savoir-être, établi avec un usager en fin de parcours chez Appel d'Aire

appel d'aire
Promotion de projets de design à caractère social et culturel

DATE : 07/2023
NOM et Prénom : ██████████

LIVRET DE COMPETENCES

SAVOIR ETRE	ACQUIS	NON ACQUIS	EN COURS	OBSERVATIONS
Ponctualité	+			
Présence régulière	+			
Préviens en cas d'empêchement	+			
Respecte ses RDV extérieurs	+			
Justifie ses RDV ou absences	+			
Respecte les consignes des encadrants (en dehors des temps de travail en atelier)	+			
Intégration dans l'équipe	+			
Respect des autres	+			Sur ces derniers mois ██████████ a joué le rôle d'un élément moteur et positif au sein du groupe. Il a été bienveillant auprès de tous les nouveaux stagiaires notamment.
Politesse de rigueur (bonjour, au revoir, s'il vous plaît, merci)	+			Attitude parfaite qui s'adapte de mieux en mieux aux différents types d'interlocuteurs.
Capacité à exprimer son désaccord par le dialogue	+			

REMARQUES GENERALES :
██████████ a énormément évolué sur cette dernière période (Mars-juillet). Une certaine maturité est en train de s'installer chez lui qui lui permet d'être beaucoup plus stable qu'auparavant. Grâce à cette progression ██████████ ne va plus être empêché dans son parcours et ainsi pouvoir tracer sa route comme il le souhaite. En résumé ██████████ est quelqu'un sur qui on peut compter et qui est motivé et sérieux dans son travail. Il fait par ailleurs preuve d'une très bonne sociabilité et il est en capacité d'être un élément positif entraînant au sein d'un collectif. ██████████ est prêt pour poursuivre son parcours en dehors d'Appel d'Aire ! Bravo à lui pour le travail qu'il a accompli sur lui-même ! Et bon vent... !

Appel d'Aire
Commissaire de la Visitation
29 Rue Tolosaire - 13003 Marseille
Téléphone : 04 91 25 23 39
Site internet : www.appel-d-aire.net

TÉMOIGNAGE

Ancien usager d'Appel d'Aire

“ Appel d'Aire ça m'a apporté beaucoup de calme. J'étais encore un peu... j'étais pas très très très calme, on va dire j'étais... Pas déboussolé, mais encore dans mon truc de jeunes tout ça... Mais Appel d'Aire ça m'a canalisé sur ça. J'ai appris à travailler surtout, et beaucoup, beaucoup de choses qui sont dans le respect, mais auxquelles nous on faisait pas trop attention, des petits détails... ”



LA SORTIE

■ DU PROJET DE SORTIR À SA CONCRÉTISATION

L'après Appel d'Aire peut donc être évoqué par l'équipe au cours d'une réunion bilan, mais très souvent, ce sont les jeunes eux-mêmes qui viennent en parler quand ils sentent qu'ils ont atteint une forme de stabilité. La discussion s'ouvre alors, portée principalement par le directeur.

En partant de ce qui motive le jeune, il s'agit de l'aider à identifier toutes les possibilités, formuler des scénarios.

Dans ce dialogue, les encadrants restent, comme à leur habitude, très honnêtes et transparents, ils ne s'empêchent pas d'exprimer leurs doutes ou réserves s'ils en ont ou de présenter au jeune les potentielles difficultés auxquelles il pourrait être confronté. Ils veillent cependant à ne jamais condamner un projet présenté par un usager.

Une fois le projet de sortie confirmé et les pistes explorées, il s'agit d'accompagner le jeune dans sa concrétisation. Le directeur d'Appel d'Aire le met alors volontiers en relation avec des personnes de son réseau de partenaires et suit régulièrement l'avancée de ses démarches.

Certains font le choix de commencer par un stage pour se rassurer sur leur capacité à tenir dans un milieu inconnu, y « tester » des acquis en condition réelle, et prendre confiance en eux. D'autres trouvent un emploi (CDD, CDI, chantier d'insertion, contrat d'intérim) ou débute un projet de formation...

Il arrive, mais plus rarement, qu'un jeune soit motivé à partir et que l'équipe ne l'estime pas encore suffisamment prêt. S'il insiste, une expérience à l'extérieur lui permettra parfois de mettre le doigt sur ce qui le limite encore dans son avancement. Il pourra bien sûr revenir et poursuivre son parcours chez Appel d'Aire si nécessaire après cette expérience.

TÉMOIGNAGE

Yanis, usager d'Appel d'Aire

“ Des fois tu as l'impression que les choses n'avancent pas, alors que ça avance mais tu le vois pas. Eux ils le voient hein, ils ont tellement l'habitude qu'ils le voient. Et là, après 3 mois, ils vont te dire, tu as changé, tu es plus pareil. [...] Tu te dis, « qu'est-ce qu'ils racontent, j'avance rien du tout. Juste parce que quoi, je viens le matin tôt, je passe mes mois entiers, y a pas un jour que j'ai raté à part si j'avais un problème. [...]”

Mais là, je suis en train de me rendre compte, petit à petit. [...]

Après, quand il t'arrive peut-être des choses dans ta vie privée, et que tu as pas envie que ça nuise à ton travail, tu te dis « je suis plus le même jeune homme que quand je suis rentré au début à Appel d'Aire ». C'est un autre monde, c'est le monde du travail aussi, ils te font rentrer dans le monde du travail. ”

LES ENJEUX

► Sortir de l'utopie, être prêt pour le monde extérieur

Pour certains, sortir du cocon qu'est Appel d'Aire est très difficile car cela demande de se réajuster aux normes d'un monde exigeant et souvent moins bienveillant que ce qu'ils ont vécu dans la structure. Mais l'idée n'est pas de s'installer dans un confort qui empêcherait le jeune de se projeter dans la suite. Il est donc essentiel pour l'équipe, en amont de la sortie d'un usager, de l'aider à avancer sur qui il est, ce sur quoi il a pris, ce qu'il souhaite pour la suite, ce sur quoi il doit travailler et accepter le monde tel qu'il est, imparfait.

Tous ces sujets peuvent être abordés en paix quand une relation authentique de confiance a été créée.

► Partir de ce qui motive le jeune et introduire le réel

Beaucoup de jeunes au parcours scolaire chaotique ont subi leur orientation, ne l'ont pas réellement choisie. Aussi, Appel d'Aire ne cherche pas forcément à s'appuyer sur les éléments existants du CV du jeune à son arrivée (un éventuel CAP, un premier emploi dans tel type d'entreprise ne traduisent pas nécessairement ce qui intéresse le jeune). L'idée est plutôt de lui permettre de repartir de ce qui le motive vraiment, de ses rêves, et réintroduire progressivement les éléments du réel. Il ne s'agit pas d'alimenter l'illusion mais de nourrir la dynamique qui l'anime, et l'aider à identifier les possibilités et limites, pour travailler à la réalisation de ce projet.

TRANSPARENCE CONFIANCE ENTHOUSIASME

TÉMOIGNAGE

Ancien usager d'Appel d'Aire

“ Surtout ils savent bien s'y prendre dans ce qu'ils font parce que franchement en 4 mois je peux vous dire qu'il y a eu des changements. Du positif, beaucoup de positif. Après il y avait encore quelques détails à changer, à travailler, mais ça, c'est avec le temps, avec le temps, moi-même, je vais travailler sur ça et avec leur aide aussi, avec ce qu'ils m'ont apporté. Je vais tout faire pour améliorer ces choses-là. ”





■ L'APRÈS APPEL D'AIRE : UN ACCOMPAGNEMENT INCONDITIONNEL ET À DURÉE ILLIMITÉE

À Appel d'Aire toute l'équipe est très attachée au « revoir » du « Au revoir ». Tout usager sait, lorsqu'il part, qu'il sera toujours le bienvenu, cela est explicité d'entrée de jeu.

La sortie est une évolution vers autre chose, mais il y aura évidemment des hauts et des bas.

L'équipe insiste auprès des jeunes pour qu'ils sachent que la porte d'Appel d'Aire leur sera toujours ouverte.

Ils le constatent d'ailleurs par eux-mêmes lorsqu'ils voient des anciens usagers venir se joindre à eux pour un déjeuner, ou passer voir les encadrants pour une discussion individuelle.

Le lien est entretenu par différents moyens. Le directeur prend lui-même des nouvelles de temps en temps par sms, certains repassent à Appel d'Aire spontanément ou contactent l'association quand ils ont un besoin, une question. Un rendez-vous des anciens usagers est organisé chaque année à la période estivale.

ACCUEIL OUVERTURE AUTHENTICITÉ

L'ENJEU

► Faire vivre l'authenticité de la relation au-delà du parcours du jeune

La relation vécue ne s'oublie pas une fois le jeune sorti d'Appel d'Aire. La Maison Commune, fidèle à sa promesse d'authenticité reste un lieu d'accueil chaleureux, un repère stable pour ces « jeunes anciens » partis poursuivre leur route.

Quelles qu'aient été les conditions de son départ, chaque jeune passé par Appel d'Aire est toujours le bienvenu quand il revient, pour une visite ponctuelle ou un parcours plus durable.

TÉMOIGNAGE

Ancien usager d'Appel d'Aire

“ Après Appel d'Aire, je suis allé dans un chantier d'insertion, qui s'appelle Acta Vista, toujours sur la métallerie, dans l'atelier métallurgie, pendant un an et demi de contrat. Ça me plaisait beaucoup, fabriquer de mes mains et voir le résultat ensuite utilisé par d'autres, c'est très gratifiant. Et ensuite après quelques recherches, au fil du temps, après avoir découvert un peu ce que je pourrais faire, je me suis engagé dans un BTS chez Apprentis d'Auteuil. C'est un BTS de négociateur technico-commercial, c'est quelque chose qui me plaît bien en ce moment, parce que ça se rapproche beaucoup de mes ambitions et de ce que j'aimerais faire plus tard. ”

TÉMOIGNAGE

Ancien usager d'Appel d'Aire

“ Au début, j'étais pris, pas en apprentissage, mais en intérim pendant quelques mois. C'était dans une fonderie de métal et c'est là où je suis toujours. D'ailleurs, ça se passe très bien. Du coup au début, j'ai fait de l'intérim pendant 6 - 7 mois. Ensuite ça a abouti avec un CDI. Et j'ai eu mon permis depuis. Je me suis assagi. Appel d'Aire, ça m'a permis de me concentrer sur beaucoup de choses. [...] ”

Quand on part d'Appel d'Aire, quand on arrive quelque part, on a la sensation qu'on a réussi avant d'arriver dans cet endroit-là. Appel d'Aire, ça nous a apporté beaucoup de choses, que du plus en fait. Quand on arrive, on a l'impression qu'on a changé, qu'on est des nouvelles personnes... ”

■ L'IMPACT D'APPEL D'AIRE

Depuis 2002, l'Association Appel d'Aire à Marseille a accueilli plus de 500 jeunes, dont plus de la moitié sous main de justice (orientés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, l'Aide Sociale à l'Enfance dont notamment le Service des Mineurs Non Accompagnés).

Si l'on se penche plus précisément sur les chiffres de 2018 à 2022, 75 usagers ont été accueillis dans l'association. Il faut préciser qu'entre 2020 et 2022, des difficultés liées à la forte réduction des subventions de l'association, à son déménagement, et au COVID, ont conduit à une réduction sensible des effectifs accueillis annuellement.

Parmi ces 75 jeunes, 9 ont dû arrêter leur parcours en 2018, suite à la suppression sans préavis de l'indemnité versée par l'Agence de Service et de Paiement (évolution des critères d'âge supprimant la prise en charge des 21-25 ans). Ces usagers ne sont donc pas pris en compte dans les chiffres présentés ci-dessous.

La **durée moyenne** de parcours dans l'association a été de **7 mois**, avec des durées pouvant aller de quelques jours à plus de deux ans selon les jeunes.

Bilan des sorties pour les jeunes ayant fait leur parcours entre 2018 à 2022

26 %

en emploi

(CDI, CDD, intérim, ou chantier d'insertion)

21 %

en formation

(apprentissage, formation certifiante...)

4,5 %

réorientés

(structures spécialisées handicap...)

4,5 %

ont été renvoyés

(manque d'assiduité ou dépassement grave du cadre)

44 %

ont abandonné⁽⁹⁾

(non adhésion au projet, démobilisation ou problématiques personnelles)



Il est intéressant de regarder aussi les données selon le temps passé à Appel d'Aire

près de 80 %

des jeunes restés plus d'un an chez Appel d'Aire sont sortis en emploi ou en formation

60 %

des abandons / démobilisations se jouent dans les 3 premiers mois après l'arrivée du jeune

AUCUN

renvoi n'a été statué dans les 3 premiers mois. L'assouplissement des règles devant permettre au jeune d'entrer progressivement dans le cadre.

À la suite d'un abandon ou d'un renvoi, Appel d'Aire fait le choix de ne jamais fermer définitivement sa porte à un jeune. Plusieurs anciens stagiaires sont ainsi revenus après un premier parcours de quelques mois. Dans la majorité des cas, le second parcours s'est inscrit dans la durée, aboutissant à un emploi.

Le directeur d'Appel d'Aire invite à une interprétation vigilante des chiffres et de la notion de "sortie positive" : « Un jeune peut très bien avoir abandonné son emploi ou sa formation un mois après ; a contrario, un autre qui aura été renvoyé de chez nous a peut-être trouvé un emploi depuis...

Notre but est avant tout éducatif : nous sommes là pour que ces jeunes se remobilisent et accèdent à une autonomie citoyenne ! »

Au-delà de ces chiffres, c'est donc surtout l'impact humain qu'il faut retenir du travail d'Appel d'Aire. Depuis

plus de 25 ans, l'association permet à des jeunes en situation de grande difficulté de sortir de leurs assignations à rôles et (re)découvrir ce que sont l'attention partagée, la confiance en soi, en l'autre, en l'avenir... Les évolutions que l'on peut observer dans le savoir-être des usagers entre leur entrée chez Appel d'Aire et leur sortie sont impressionnantes, mais pas toujours « mesurables ».

C'est l'un des objectifs de ce document que de rendre compte de l'approche spécifique des encadrants, qui aboutit à ces transformations individuelles chez les jeunes accompagnés.

⁽⁹⁾ Le niveau d'abandons élevé s'explique par la spécificité du public d'Appel d'Aire. Marqués par des problématiques familiales, de logement, de santé, administratives et financières, certains jeunes accueillis sont contraints d'abandonner car ces difficultés prennent le dessus dans leur vie.

CONCLUSION

La Maison commune construite par Appel d'Aire continue à se consolider année après année, en s'appuyant sur son socle éthique et grâce à ce que chaque jeune y apporte. Court ou long, chaque séjour y laisse son empreinte, et vient enrichir l'expérience et la posture professionnelle des formateurs.

Après plus de 25 ans d'activité, il a semblé utile à Appel d'Aire de mettre des mots sur cette approche éducative.

L'objectif est qu'elle puisse perdurer au-delà de l'équipe qui l'incarne actuellement, et qu'elle permette à des accompagnants d'autres structures de venir s'inspirer au cours d'immersions de quelques jours, et y puiser la motivation nécessaire pour continuer à accompagner les publics en situation de fragilité.

Si ce document contribue un tant soit peu à ces 2 objectifs, alors il aura rempli son office !



REMERCIEMENTS

Ce document a été rédigé par **Marine Solé**, conseillère technique pédagogie et capitalisation à l'IECD, avec l'appui de **Thomas Behaghel**, directeur des opérations France de l'IECD.

L'IECD remercie infiniment Appel d'Aire pour sa confiance et le temps accordé tout au long de cet exercice de formalisation de leur approche éducative, en particulier le directeur, **Julien Acquaviva**, l'accompagnant, **Stéphane Roux**, et les deux formateurs techniques : **Yannick Doré et Jean-Luc Mazille**.

L'IECD remercie également **les jeunes d'Appel d'Aire** pour leur accueil chaleureux en atelier et lors des déjeuners partagés, ainsi que pour leurs témoignages.

Merci de nous avoir ouvert vos portes et d'avoir joué le jeu avec nous de cette mise en mots, cette explicitation du pourquoi et du comment de ce qui se vit au quotidien dans la structure.

Merci à **Damien Brochier**, chargé de mission au Cereq et membre du conseil d'Administration d'Appel d'Aire pour sa collaboration dans cet exercice.

Merci à **tous les relecteurs**, qui nous ont apporté un regard critique bienveillant et nous ont permis de finaliser ce travail : membres du Conseil d'Administration d'Appel d'Aire, collègues et amis de l'IECD, et proches qu'il nous a semblé pertinent de solliciter...

Merci enfin à **Casilde Mallier**, stagiaire étudiante en philosophie qui nous a apporté une aide précieuse dans la rédaction du document, notamment sur la partie du socle éthique !

QUELQUES PROJETS



UN CASIER À BOULES
DE PÉTANQUES
Restaurant le République
2023



UN ULM BIPLACE
Association des
Échelles volantes
2017



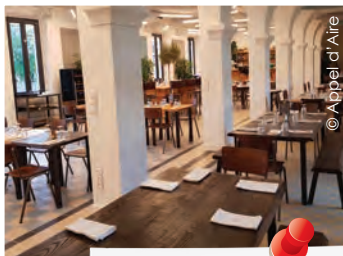
UNE PORTE
DE CHAPELLE
École Jeanne d'Arc
2020



UNE MAISON
TRANSPORTABLE
AUTONOME EN
ÉNERGIE ET EN EAU
AMPIL - 2018



DES TABLES DE
RESTAURANT
Le Cloître
2019



ANNEXE 01

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

Signé par le jeune à son arrivée

1. CONTENU DE LA FORMATION

Concevoir et à fabriquer des éléments de mobiliers en bois et métal en fonction des besoins de nos différents partenaires.

La formation des stagiaires s'articule autour de 3 modules principaux :

- Savoir-être
- Savoir-faire
- Réconciliation avec les savoirs de base : atelier de remédiation cognitive

Appel d'Aire s'engage à délivrer à chaque stagiaire des bilans de compétences en termes de savoir être et savoir faire au cours du parcours de formation.

2. ÉQUIPE PEDAGOGIQUE

- Julien Acquaviva, Directeur
- Yannick Doré, Formateur Métal
- Jean-Luc Mazille, Formateurs Bois
- Stéphane Roux, Accompagnant

3. HORAIRES, REPAS ET PAUSES, MOYEN DE TRANSPORT

Horaires

De 8h30 à 16h du lundi au jeudi avec une pause repas entre 12h15 et 13h45.

Les différents rendez-vous sont à prendre les vendredis. Cette journée étant prévue pour effectuer toutes les démarches administratives.

Repas

Tous les stagiaires sont dans l'obligation de prendre leur repas au sein de la structure, mais le coût des repas est pris en charge par l'association.

Par ailleurs il est exigé pendant cette pause déjeuner :

- d'enlever sa casquette et d'éteindre son portable ou MP3
- de ne pas quitter la table, tant que tout le monde n'a pas fini

Transport

Pour les stagiaires motorisés : Seuls les stagiaires en possession de leur assurance et du BSR seront autorisés à entrer au comptoir. Ils sont tenus de respecter le Code de la route (port du casque notamment)

Divers

- Interdiction de fumer dans les ateliers et en dehors de la zone fumeur.
- Aucune sortie du domaine n'est autorisée pendant les horaires de formation.

- Pendant les pauses, les stagiaires doivent rester devant les locaux de l'association.

- Le matériel et les locaux de l'association doivent être respectés, et la tenue de travail doit être entretenue et rangée où il se doit (ainsi que les autres équipements : casques, lunettes, etc.).

- Les portables sont interdits pendant les heures d'ateliers et doivent être rangés dans « la boîte à téléphones ».

- Les vestiaires, les sanitaires et les ateliers sont rangés et nettoyés par les stagiaires et les formateurs.

Période d'essai

Les stagiaires effectuent une quinzaine d'essai à l'issue de laquelle il sera décidé mutuellement de continuer ou non la formation.

4. TENUE D'ATELIER (*mise à disposition*)

Le bleu de travail et le port des chaussures de sécurité sont obligatoires pour travailler dans les ateliers (ainsi que les autres équipements nécessaires à des tâches spécifiques : casque anti bruits, lunettes, gants, etc.).

Les vêtements synthétiques ne seront pas acceptés (risque d'inflammation).

5. LANGUE OFFICIELLE

Afin de faciliter la vie en collectivité il est demandé à l'ensemble des stagiaires de bien vouloir s'exprimer en langue française.

6. ACTIVITES HORS ATELIERS

Appel d'Aire s'autorise à organiser des activités hors ateliers au cours de la formation (sportives, culturelles, salon d'orientation, etc). Les stagiaires s'engagent à y participer au même titre que le travail dans les ateliers.

7. ABSENCES

Toutes les absences non prévues et non justifiées seront sanctionnées et non rémunérées.

L'équipe pédagogique se réserve le droit de renvoyer un stagiaire au vu de ses états de présence et/ou de ses retards répétés (renvoi temporaire ou définitif).

8. SANTÉ

Dans un souci de prise en charge global des stagiaires, Appel d'Aire souhaite aborder le sujet de la santé. Les stagiaires devront donc faire les démarches nécessaires pour avoir une carte vitale à leur nom, et éventuellement réaliser un bilan de santé (gratuit).

ANNEXE 02

CHARTRE D'APPEL D'AIRE

Créée par les jeunes en 2016

ARTICLE 1 : RESPECT DES PERSONNES

- Toutes les personnes doivent être respectées (stagiaires, formateurs, visiteurs...).
- Au-delà du respect, on veillera à développer une dynamique d'entraide, d'accueil, de bienveillance, en vue de construire un esprit d'équipe. Le respect commence par la politesse.
- Protocole d'accueil : les délégués sont chargés de l'accueil : (présentation aux membres du groupe, visite des ateliers, présentation des projets, point sur l'avancée des projets en cours, explication de la vie collective et des principes de la charte).

ARTICLE 2 : SÉCURITÉ DES PERSONNES

- Toutes les personnes doivent être en sécurité (pas d'agression, pas de violence, respect des consignes de sécurité...). Au-delà de la sécurité, on veillera au bien de l'autre.

ARTICLE 3 : ATTITUDE RESPONSABLE

- Toutes les personnes sont considérées en tant qu'adulte responsable.

ARTICLE 4 : ATTITUDE POSITIVE

- Au-delà de la responsabilité à entretenir, on veillera à adopter un comportement, motivé, engagé et en capacité d'accepter l'erreur.

ARTICLE 5 : PONCTUALITÉ ET ASSIDUITÉ

- C'est aussi du respect que d'être ponctuel (8h30-16h).
- C'est aussi du respect que d'être assidu (présence du lundi au jeudi sur toutes les activités proposées).
- Au-delà de la ponctualité et de l'assiduité, on adoptera une attitude professionnelle (respect du cadre et des fonctions).

ARTICLE 6 : SÉCURITÉ PROFESSIONNELLE

- Toutes les personnes doivent être vigilantes quand à la sécurité professionnelle (équipement, consignes, écoute des encadrants, attitude sérieuse). Au-delà de la sécurité générale, chacun est responsable de la sécurité de l'autre.

ARTICLE 7 : RESPECT DU MATÉRIEL :

- Toutes les personnes sont responsables du cadre de travail, de l'outillage et de l'équipement.
- Au-delà de cette responsabilité minimale, chacun veillera au bon entretien du matériel professionnel.
- Les jeunes considérés en tant qu'adultes responsables sont chargés de bien veiller au rangement du matériel, des locaux et des vestiaires. À cet effet, trois responsables seront nommés afin de s'assurer du rangement de l'atelier métal, de l'atelier bois et des vestiaires, ainsi que de l'approvisionnement (café, thé, etc).

ARTICLE 8 : SANCTIONS

- En cas de non-respect de la charte, des sanctions seront prises par les encadrants.
- Pour des situations exceptionnelles, les sanctions seront décidées et entérinées lors de réunions regroupant les encadrants et les délégués.

ARTICLE 9 : DÉLÉGATIONS ET RÉUNIONS

- Les réunions jeunes (en présence des délégués) se tiendront tous les lundis matin. Elles seront suivies de la réunion avec les encadrants.
- Les élections des délégués par vote majoritaire se feront à chaque retour des vacances.
- Les réunions des formateurs (en présence des délégués) se tiendront le lundi matin; les délégués seront chargés d'informer les formateurs sur ce qu'il y a à dire suite à la réunion entre jeunes, si nécessaire.

ARTICLE 10 : SIGNATURES

- Afin de respecter les règlements imposés dans la charte, chaque jeune de l'association se retrouve dans l'obligation d'apposer sa signature au-bas de la charte, afin de s'assurer que chacun respecte son contenu.





appel d'aire
chantier école



Création - Formation - Insertion

29 rue Toussaint
Comptoir de la Victorine
13003 Marseille

Tél. : 06 46 12 64 47
contact@appeldaire.net

www.appeldaire.net

iecd
semeurs d'avenir

2-4 rue Chaintron
92120 Montrouge

Rue Joseph Biaggi
13003 Marseille

www.iecd.org

